



PUBLICITÉ

Une pub en santé

Du pain santé? Nouvelle agence, nouveau pain! Pas de texte récité par Lise Dion pour nous démontrer les bienfaits du nouveau produit; quelques images suffisent.

PAGE 4

LIVRES

Les hauts et les bas

La vie professionnelle réserve son lot de succès et d'échecs. Mais en plus, voilà que la bougeotte se met de la partie.

PAGE 4

SOUS LA LOUPE

À l'an prochain...

Des projets, nous en faisons toute notre vie: voyage, auto, bateau... Mais le plus important reste l'achat d'une maison. De la première comme de la suivante. Mieux vaut prévoir. Ce que nous explique notre chroniqueur Marc Tison.

PAGE 6

DANS LES TITRES

Air Canada

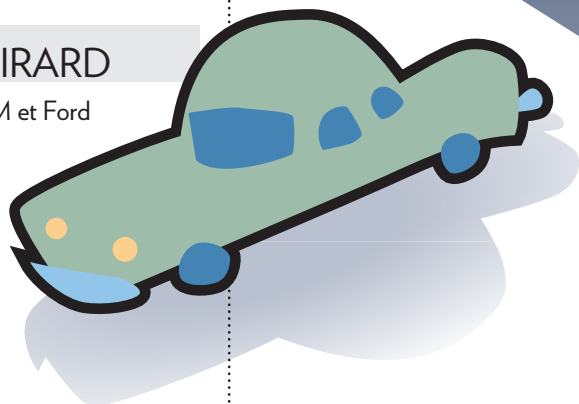
Sorti de la faillite, le transporteur de moins en moins canadien se lance à l'assaut de États-Unis.

PAGE 7

MICHEL GIRARD

La pacotille de GM et Ford

PAGE 7



LE CHIFFRE DU JOUR

6,3 %

En 1966, les personnes âgées de 65 ans et plus ne représentaient que 6,3 % de la population totale du Québec. En 2005, le troisième âge forme 14 % de la population totale. Selon les perspectives démographiques actuelles, le groupe des 65 ans et plus constituera en l'an 2030 plus du quart de la population québécoise.

Acqu^zition.biz

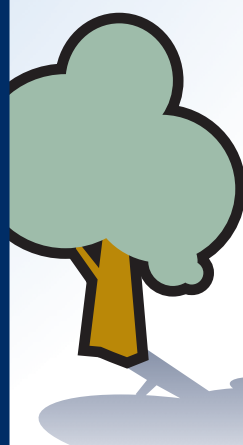
Pour acheter ou vendre une entreprise:
www.acquization.biz

3291453A 3310568

ILLUSTRATION ET GRAPHISME ANDRÉ RIVEST

QUAND LA MAISON DEVIENT TROP GRANDE

Le nid est vide depuis le départ des enfants ou du conjoint. L'entretien de la maison devient une montagne. Les finances sont plus serrées... Un dilemme déchirant se dessine: vendre ou conserver la résidence familiale?



STÉPHANIE GRAMMOND

Depuis un an, les Cataford songent sérieusement à vendre leur maison unifamiliale à Laval pour déménager dans une résidence pour aînés. «On aura sûrement de la peine de laisser notre maison. Mais on veut faire le saut avant d'être malades ou qu'un de nous deux parte», dit Gisèle, 62 ans.

Elle et son mari, de 10 ans son aîné, sont encore très actifs. Ils cherchent un complexe où ils n'auront pas à sortir lors des froides journées d'hiver, un environnement sécuritaire qu'ils quitteront sans soucis lorsqu'ils voyagent, et un milieu stimulant avec des activités quotidiennes, comme des cours d'aquaforme ou des conférenciers. Amateurs de restos, ils souhaitent aussi avoir accès à une belle salle à manger.

Ils ont sillonné Laval, Ahuntsic et Saint-Laurent. En vain. Les appartements de deux chambres à coucher qui leur plaisaient coûtent au moins 2000\$ par mois,

stationnement en sus. «On s'approche de 30 000\$ par année! À ce prix-là, fini les voyages, le théâtre, les sorties», dit M^{me} Cataford.

Bref, leur dilemme reste entier: vendre ou déménager?

Ce problème sera particulièrement d'actualité avec le vieillissement de la population. Dans 20 ans, les ménages de 65 ans et plus représenteront 29% de l'ensemble des ménages, par rapport à seulement 20% en ce moment, selon la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Autrefois, les couples conservaient souvent leur résidence jusqu'à la fin de leurs jours. Aujourd'hui, la

question du déménagement se pose à maintes occasions. La première fois s'il y a divorce, sinon lorsque les enfants ont quitté le domicile. Certains retraités optent alors pour la maison de campagne. D'autres migrent vers un condo ou un logement au centre-ville. D'autres préfèrent conserver la demeure familiale, en adaptant les lieux (ex: ajout d'un système de sécurité, installation de laveuse/sécheuse à l'étage, réaménagement de la cuisine) et en obtenant plus de services (ex: ménage, lavage, livraison de repas).

> Voir MAISON en page 2

LES PROPRIÉTAIRES SE PAYENT LA TRAITE.



**BANQUE
LAURENTIENNE**

À VOS AFFAIRES

LE DOSSIER DE

PLUS PETIT, MAIS PAS

STÉPHANIE GRAMMOND

Près des deux tiers des couples âgés de 65 ans et plus sont propriétaires d’une maison, libre d’hypothèque dans 90 % des cas. Cette résidence constitue leur actif le plus important, selon Statistique Canada.

La décision de déménager dans un plus petit logis permet généralement d’ajouter un peu de jeu dans son budget.

« Lorsqu’ils vendent, les gens se rendent compte qu’il y avait du capital qui dormait dans leur maison, qui ne les aidait pas à payer l’épicerie », dit Éric Brassard, auteur d’*Un chez-moi à mon coût*.

Mais pour dégager ce capital, encore faut-il faire une croix sur sa grande maison, et réussir à racheter ou à louer à bon compte dans un marché à la hausse. Heureusement, le prix des maisons unifamiliales à Montréal a augmenté davantage que celui des condos depuis 15 ans (87 % par opposition à 80 %).

« Il n’y a pas d’immobilier pour les personnes âgées de la classe moyenne. En dessous de 1500 \$, on a très peu de choix. Ce n’est pas tout le monde qui peut se permettre ça », déplore Martine Langlois, du Mouvement des aînés du Québec.

Il est tout de même possible d’obtenir une marge de manoeuvre financière intéressante en déménageant, comme le démontre notre simulation (voir tableau).

Prenons un couple qui habite dans un cottage d’une valeur de 300 000 \$ dans l’île de Montréal, sans hypothèque. Disons que ses dépenses annuelles d’habitation s’élèvent à 12 610 \$.

Supposons que le couple décide de déménager dans un condo de 200 000 \$, d’une superficie de 1000 pieds carrés. Il pourra éliminer environ la moitié de ses dépenses (entretien extérieur, déneigement, ménage, rénovation). En outre, il dégagera 100 000 \$ de capital, ce qui lui laissera environ 72 900 \$ une fois sous-

traits les frais de déménagement. Évidemment, si le couple vend la maison sans agent immobilier, il aura environ 18 000 \$ de plus dans ses poches.

Si le couple obtient un rendement après impôts de 4 %, son capital lui apportera 2916 \$ annuellement. Si on ajoute cette somme aux économies annuelles, le couple aura plus de 8 000 \$ dans ses poches. De quoi faire de beaux voyages !

Si le couple opte pour un logement de quatre pièces et demie à 1000 \$ par mois, il dégagera un peu plus (9350 \$). Par contre, comme les frais d’hébergement dans les résidences pour aînés sont plus élevés, ils laissent moins de marge de manoeuvre (5130 \$).

« Si on vend pour acheter une maison plus petite, on prend une partie des profits. En plus, on diminue son risque lié à un marché immobilier présentement élevé », affirme M. Brassard.

PROPRIÉTAIRES:
PAYEZ-VOUS
LA TRAITE.

À la Banque Laurentienne, nous croyons que le simple fait d’être propriétaire mérite d’être récompensé. Avec une limite minimale de 20 000\$, notre Mégamarge hypothécaire vous donne rapidement accès à une somme allant jusqu’à 75 % de la valeur de votre propriété pour vous permettre de réaliser vos projets, quels qu’ils soient.

En plus, le taux d’intérêt* est moins élevé que celui de la plupart des autres produits de financement et vous remboursez à votre rythme. Comme quoi il y aura toujours des avantages à être maître chez vous.

MÉGAMARGE
HYPOTHÉCAIRE
1 866 252-2088


BANQUE
LAURENTIENNE

Quand la maison
devient trop
grande

MAISON suite de la page 1

« La grande majorité des personnes de plus de 65 ans désirent continuer de vivre dans leur maison », assure Martine Langlois, directrice générale du Mouvement des aînés du Québec (FADOQ), qui avait mené un sondage sur cette question il y a quelques années. À son avis, la détérioration de l’état de santé et le besoin accru de sécurité (notamment après le décès du conjoint) sont les principaux motifs d’un déménagement.

« C’est un pas difficile à franchir. Une déchirure. Le côté émotif confronte le côté rationnel », dit Éric Brassard, planificateur financier de la région de Québec et auteur du livre *Un chez-moi à mon coût*.

D’un côté, on sent les finances de plus en plus serrées et l’entretien de plus en plus lourd. Appeler le plombier ou refaire le balcon deviennent des tâches monumentales. Mais d’un autre côté, il faut laisser les souvenirs, les habitudes dans le quartier, l’espace dont on dispose pour accueillir les enfants et petits-enfants.

« Les gens s’imaginent qu’ils s’en vont vers le mourir. Mais après le déménagement, ils réalisent qu’ils sont encore vivants. Et ils voient que le fait de vendre pour aller vivre dans un endroit plus petit permet de dégager une marge de manoeuvre financière, pour se permettre des petites gâteries », dit M. Brassard.

Jacqueline Meunier, conseillère principale à la SCHL, offre quelques conseils pour faire mûrir la réflexion. Pensez à vos besoins sur 10 ans. Tenez compte de votre état de santé. Ne vous gênez pas pour en discuter avec votre famille. Et faites des visites...

« Les résidences pour retraités ont beaucoup changé depuis 20 ans, dit-elle. On est très loin du centre où on trouvait une série de chaises berçantes dans l’entrée comme seule forme d’activités. Maintenant, le cadre de vie est beaucoup plus stimulant. Souvent, les gens vont avoir une vie plus agréable là, même s’ils n’ont pas besoin de soins. »

Deux

STÉPHANIE GRAMMOND

L’an dernier, un couple au bord de la retraite songeait sérieusement à vendre son bungalow à Saint-Hubert, pour déménager dans un condo. La maison était devenue trop grande et ils n’avaient plus envie de s’occuper du terrain. Le jeune Tanguy, encore à la maison, aurait été obligé de voler de ses propres ailes. Mais leur conseiller financier les a fait réfléchir...

« Les coûts de déménagement se seraient élevés à 25 000 \$ », expose Yvon Rudolphe, courtier immobilier agréé, pour Rudolf Patrimoine Conseil. Plus de 11 000 \$ pour la commission de courtage immobilier (6 % sur la maison de 165 000 \$). Droits de mutation, frais de notaire, déménageurs, décoration du condo... la facture grimpe rapidement.

« Je leur ai proposé d’aménager un logement au sous-sol, avec une porte séparée. De demander un loyer de 400 \$ à leur fils et d’inscrire dans son bail qu’il doit s’occuper du gazon et de la neige », raconte M. Rudolphe. Heureux de pouvoir conserver ses habitudes et ses amis dans le quartier, le couple a finalement investi 25 000 \$ pour créer ce logement indépendant.

De plus en plus populaire

Ce n’est là qu’un exemple de ménages multifamiliaux, une formule encore marginale, mais qui gagne en popularité. En effet, le nombre de ménages multifamiliaux a augmenté de 35,5 % (par rapport à une croissance de seulement 5,5 % de l’ensemble des ménages) de 1996 à 2001. Le concept n’a sûrement pas fini de gagner des adeptes puisque un logement sur 10 est habité par une personne seule.

« L’option de l’intergénérationnel, les gens y pensent plus qu’il y a 15 ans. Les aspects sécurité et finances amènent les gens à se regrouper », dit Jacqueline Meunier, conseillère principale pour la Société canadienne d’hypothèques et de logement (SCHL).

Ce ne sont pas seulement des parents qui aménagent un logement pour leurs enfants, leurs parents ou d’autres membres de la famille. Parfois, deux amis (souvent deux femmes seules) vont décider d’habiter ensemble.

On a même vu une coopérative d’hébergement, à Sainte-Camille, un village des Cantons-de-l’Est qui compte moins de 500 habitants. Neuf logements pour aînés ont été aménagés dans le vieux presbytère et dans un nouvel immeuble adjacent.

* Taux variable pouvant être aussi bas que le taux préférentiel de la Banque Laurentienne. Le taux préférentiel de la Banque Laurentienne est de 4,25 % en date du 14 mai 2005. Sujet à l’approbation de crédit. Le taux d’intérêt accordé peut varier selon la situation financière de chaque client. Certains frais de transactions peuvent s’appliquer. Certaines conditions s’appliquent.

DE LA SEMAINE

BEAUCOUP MOINS CHER

Gruger son capital...

Une fois la maison vendue, il est toujours possible de gruger graduellement son capital pour ajouter à sa qualité de vie, si les revenus de placement ne sont pas suffisants.

« Les gens se dépêchent toute leur vie pour payer leur hypothèque. Quand ils ont terminé, ils nous posent des questions sur l'hypothèque inversée. »

« Mais c'est un concept que les gens âgés ont beaucoup de difficulté à accepter. Ils ont beaucoup de misère avec l'effritement du capital qu'ils veulent léguer à leurs enfants... même si les enfants sont déjà installés dans la vie », dit M. Brassard.

En outre, gruger leur capital les stresse, car ils craignent de se retrouver un jour

sans le sou. Toutefois, on peut se donner une marge de sécurité, par exemple en établissant des prévisions fondées sur une espérance de vie de 100 ans ou plus, suggère M. Brassard.

Autre possibilité, investir dans autre

chose que des certificats de placement garantis (CPG). À 70 ans, on peut avoir une espérance de vie d'encore 30 ans. Si on est à l'aise, on peut prendre un peu plus de risque.

... ou manger sa maison

D'autres préféreront « manger » leur maison, pour boucler leur budget. « C'est

un grand paradoxe. Les gens se dépêchent toute leur vie pour payer leur hypothèque. Quand ils ont terminé, ils nous posent des questions sur l'hypothèque inversée », ironise M. Brassard. Selon lui, cette solution n'est pas une panacée.

L'hypothèque inversée permet à un propriétaire d'emprunter jusqu'à environ 30 ou 35 % de la valeur de sa maison, sans jamais payer d'intérêt. On rembourse le capital et les intérêts qui se sont accumulés au fil des ans, uniquement à la vente de la maison.

Chose certaine, il vaut mieux épuiser son capital avant d'utiliser une telle méthode. « En puisant dans leurs liquidités, les personnes renoncent à des revenus de 4 ou 5 % par année (selon le type de placement), soit 2, 3 ou 4 % après impôts. Les intérêts sur l'hypothèque inversée coûtent 7 ou 8 % par année », calcule M. Brassard.

Condo, logement, résidence

L'éventail des prix

STÉPHANIE GRAMMOND

Choisir de vendre la maison familiale ? D'accord. Mais pour déménager où ? Et à quel prix ? Pas si simple, avec le marché immobilier qui demeure encore très serré.

À Montréal, le prix moyen d'un condo est de 208 000 \$ sur le marché de la revente. Pas donné ! « Dans l'île de Montréal, on peut encore trouver des condos à environ 175 ou 200 \$ le pied carré dans certains quartiers, comme Rosemont. Mais au centre-ville, les prix seront plus élevés, jusqu'à 400 \$ le pied carré pour des condos très luxueux », dit Yvon Rudolphe, courtier immobilier agréé, pour Rudolf Patrimoine Conseil.

Règle générale, les aînés qui quittent leur maison cherchent un logement de quatre pièces et demie (jusqu'à environ 1000 pi²). Cela signifie qu'ils devront déboursier de 150 000 \$ à 250 000 \$.

À cela, il faudra ajouter les impôts fonciers et droits de mutation et les charges de copropriété, qui sont de 125 \$/ par mois au bas mot pour un immeuble en béton. N'oubliez pas que contrairement aux loyers, dont l'augmentation est réglementée, les charges de copropriété sont loin d'être coulées dans le béton. Des cotisations extraordinaires ou des hausses de plus de 10 % en une seule année sont fréquentes.

Par rapport au condo, le logement offre aussi plus de latitude. « Quand les actifs sont liquides, on gagne une flexibilité qui vaut cher. En cas d'urgence, comme une maladie, il est plus simple de déménager si on est locataire. Il est aussi plus facile de puiser directement dans son capital que de vendre ou d'hypothéquer sa maison », dit M. Rudolphe.

Le prix des loyers

Cependant, les logements restent une denrée rare, avec un taux d'inoccupation d'à peine 1,7 % au Québec en 2004, selon le *Rapport sur le marché locatif* de la Société d'hypothèques et de logement (SCHL).

En moyenne, les locataires québécois ont payé 572 \$ par mois pour un appartement de deux chambres à coucher. À Montréal et à Québec, les prix sont légèrement plus élevés (594 \$ et 596 \$ respectivement). Mais c'est à Gatineau que les loyers sont les plus chers (663 \$).

Sauf que ces prix ne s'appliquent pas nécessairement. Avec si peu de logements vacants, les propriétaires ont le gros bout du bâton pour fixer les loyers.

« Si un logement se libère, il y a fort à parier que le propriétaire va essayer d'augmenter le loyer », dit Paul Cardinal, analyste de marché à la SCHL.

Précisons aussi que ces prix moyens reflètent surtout le marché des « plex », soit un parc immobilier assez âgé.

« Si on cherche un appartement neuf de deux chambres à coucher dans une construction en béton, il faudra payer au moins 1200 \$ par mois à Montréal. Pour le centre-ville, ajoutez 400 \$ », calcule M. Cardinal.

Les résidences en vogue

Du côté des résidences pour aînés, il faut prévoir encore plus. Les vastes complexes avec services à la carte forment le créneau le plus en vogue... mais aussi le plus cher.

« Certaines résidences coûtent jusqu'à 4000 \$ par mois. Mais ce sont des endroits très luxueux, pratiquement de grands hôtels », dit Jacqueline Meunier, conseillère principale de la SCHL.

Ces résidences poussent comme des champignons. Dans la grande région de Montréal, le nombre de complexes de 100 unités et plus est passé de 70 en 2000 à 101 en 2004, pour une augmentation de 43 % du nombre d'unités. Malgré tout, le taux d'inoccupation reste bas (2,8 %).

Ainsi, les prix moyens ont grimpé au cours des dernières années. Par exemple, dans la grande région de Montréal, le prix moyen d'un appartement de deux chambres en résidence est passé de 1035 \$ par mois en 2000, à 1352 \$ en 2004, un bond de 31 %. Dans l'île de Montréal, les prix sont plus élevés : 1515 \$ en moyenne.

Mais ils faut tenir compte de l'arrivée de nouvelles constructions sur le marché, qui commandent des prix plus élevés parce qu'elles sont plus récentes et plus luxueuses et qu'elles offrent plus de services.

PRIX DES CONDOS ET DES RÉSIDENCES POUR AÎNÉS

Le prix des condos par quartier*

Quartier	Prix (\$) au pied carré	Quartier	Prix (\$) au pied carré
Centre-Ouest	246	Saint-Laurent	179
Îles-des-Soeurs	235	Verdun	171
Outremont	231	Rosemont	170
Centre	227	Lachine	166
Plateau	213	Hochelaga-Maisonneuve	165
N.D.G.	211	LaSalle	163
C.D.N.	206	Anjou	160
Sud-Ouest	201	Mercier	154
C.S.L.	193	Pierrefonds	143
Villeray	189	Dollard-des-Ormeaux	140
Ahuntsic	180	Rivière-des-Prairies	127
		Pointe-aux-Trembles	125

* Prix moyen au pied carré, sur le marché de la revente, pour les 12 derniers mois. Pour connaître le prix moyen d'un condo de 1000 pi² à Outremont, par exemple, multipliez par 231 \$, soit 231 000 \$.

Sources : CIGM et SCHL



LOYERS DES RÉSIDENCES POUR AÎNÉS (en dollars)

	Résidences appartements			Chambres avec pension	
	Studios	1 c.c.	2 c.c. et plus	Occupation simple	Occ. double
Île de Montréal	966	1213	1515	1345	1012
Centre	1100	1616	1689	1347	1204
Ouest	1245	1344	1738	1610	nd
Nord	706	965	1265	1223	917
Est	1068	1301	1688	1278	883
Laval/Rive-Nord	802	999	1139	1222	982
Rive-Sud	1107	1089	1307	1312	1002
Montréal métro	961	1134	1352	1303	999

Source : SCHL

génération, un seul toit

Les avantages sont nombreux, comme le démontre une étude de Manon Boulianne, professeure au département d'anthropologie de l'Université Laval, qui a analysé 15 cas de cohabitation intergénérationnelle dans la région de Québec.

Atout important

La sécurité est un atout important. Les enfants peuvent s'absenter du domicile en sachant que les parents sont là pour jeter un coup d'oeil. Quant aux parents plus âgés, la proximité de leurs enfants est rassurante. En outre, le rapprochement permet de s'occuper plus facilement de ses parents en perte d'autonomie.

La sécurité est un atout important.

La cohabitation comporte aussi un attrait financier. On peut partager les dépenses. Le ménage propriétaire dispose d'un revenu d'appoint stable. On peut même mettre en commun certaines ressources, comme une voiture.

« C'est une solution qui permet aussi de conserver ses habitudes dans le quartier », dit M^{me} Meunier. Et bien entendu, l'intergénérationnel permet des liens familiaux plus étroits, entre les grands-parents et leurs petits-enfants par exemple. Encore faut-il que personne ne se sente envahi !

Par contre, le concept compte des détracteurs.

« Les municipalités sont réticentes. Elles craignent que cela nuise au cachet des quartiers résidentiels. Elles ont aussi l'impression que cela leur enlève des revenus potentiels d'impôts », dit Martine Langlois, directrice générale du Mouvement des aînés du Québec (FADOQ).

En effet, les impôts fonciers s'appliquent progressivement en fonction de la valeur de la résidence. Cela signifie qu'une seule maison de 200 000 \$, par exemple, générera plus de revenus fonciers que la même maison divisées en deux adresses de 100 000 \$.

Toutefois, pour aménager un deuxième foyer indépendant, il faut prévoir des investissements majeurs. D'après l'étude de M^{me} Boulianne, la fourchette va de 22 000 \$ à 85 000 \$, selon le type de travaux : sous-sol converti, ajout sur le côté, construction d'un étage... Afin de réduire les coûts de transformation au fil des ans, la SCHL fait la promotion de Bâti-flex auprès de ceux qui songent à construire une maison neuve. Ce concept laisse la porte ouverte à des réaménagements suivant les cycles de vie de la famille, qu'il s'agisse d'installer un bureau à domicile, de transformer le garage en logement ou de modifier une pièce pour installer un ascenseur. Le tout est prévu dès le départ, si bien que les rénovations futures seront beaucoup moins complexes.

« On veut dire aux gens : ne choisissez pas juste un beau plan ! Réfléchissez aux aspects pratiques », dit M^{me} Meunier.

Par ailleurs, le nouveau Programme fédéral d'aide à la remise en état des logements (Pavel), lancé au début de mai, devrait aider les aînés à « vivre auprès de leur famille et amis, à demeurer actifs dans leur milieu et à maintenir leur autonomie ». Doté d'une enveloppe de 128 millions cette année, le programme offrira des subventions allant jusqu'à 24 000 \$ (dans le sud du Québec) pour aménager un logement à l'intérieur d'une maison existante ou en annexe.

Dans la même visée, le gouvernement permettra désormais d'acheter pour l'occuper un immeuble de deux logements avec une mise de fonds de seulement 5 %.



IMAGES FOURNIES PAR AGENCE DE PUBLICITÉ ALFRED

UNE PUB EN SANTÉ



EMMANUELLE GARNAUD
L'ENVERS DE LA PUB
COLLABORATION SPÉCIALE

À l'approche de l'été, toute une panoplie de produits et de préoccupations ressurgissent dans les pauses publicitaires ou sur les couvertures de magazines. Le barbecue, la piscine, les inévitables bières, les autobronzants qui fonctionnent le mieux, comment survivre à l'essayage de maillots de bain et, enfin, la préoccupation numéro 1 : comment perdre ce léger surplus de poids accumulé pendant les longs mois d'hiver ?

En fait, au-delà de l'effet printemps, la santé est au centre de nos préoccupations et la prise de conscience de notre capital santé constitue sans doute une des révolutions occidentales de la dernière moitié du XX^e siècle.

Au Québec, listes d'attente et urgences bondées maintiennent une certaine pression : on a toutes les raisons du monde d'éviter de tomber malade. Cela explique sans doute l'explosion des produits dits « santé », la mode Oméga 3 et la progression des médecines alternatives. En alimentation, une campagne de publicité joue sur cette corde sensible depuis plusieurs semaines, celle des nouveaux pains Vitalité de Gadoua.

Dans les trois messages télévisés, on voit la porte-parole de la boulangerie Gadoua, Lise Dion, aux prises avec des dilemmes quotidiens, qui vous rappelleront forcément quelque chose. Prendre les escaliers roulants ou les marches ; prendre un taxi ou marcher ; utiliser le râteau

pour ramasser les feuilles dans le jardin plutôt que la souffleuse électrique, qui ne demande aucun effort.

Le scénario s'appuie sur le même schéma, très simple : au moment où elle s'apprête à choisir la facilité, Lise Dion réalise qu'elle est en train de passer à côté du « choix santé ». Elle cède d'abord à la tentation, pour finalement se raviser : on la voit donc descendre à contre-courant l'escalator (tout un sport !), descendre du taxi au bout de 20 mètres ou passer le râteau (avec la souffleuse accrochée dans le dos).

Cette campagne s'inscrit dans un virage créatif intéressant de la communication des pains Gadoua, entreprise créée en 1911 par Wilfrid Gadoua, aujourd'hui troisième joueur sur le marché de la boulangerie au Québec.

Alors que Lise Dion est utilisée comme porte-parole depuis 1997, l'annonceur a changé d'agence il y a plus d'un an et a confié la création de ses messages à une jeune agence de publicité montréalaise, Alfred. Le résultat de ce partenariat permet de constater à quel point on peut toujours aller plus loin dans l'utilisation d'un porte-parole pour optimiser l'impact de sa pub.

Dans ses premières années avec la marque, en effet, Lise Dion est apparue dans des messages publicitaires très ordinaires et, à vrai dire, décevants. Gadoua semblait se contenter de scripts ennuyeux et basiques. Or, ce n'est pas parce qu'on met un humoriste dans sa pub qu'elle devient drôle... Cela étant, l'impact de Lise Dion fut réel dès les premières années et en six ans Gadoua avait déjà doublé son chiffre d'affaires. Mais quand on a signé une entente avec une des humoristes les plus appréciées des Québécois, cela devient presque criminel de lui servir des scénarios insignifiants, où l'ado de service engloutit le sac de bagels.

Alfred a réussi sa transition à deux

égards. D'abord, elle n'a pas rompu trop brutalement avec les premières exécutions et on a continué de voir, dans une première phase, Lise Dion aux prises avec son ado et dans sa cuisine. Ensuite, elle a progressivement amélioré le traitement et les dialogues de ces messages.

Avec les pains Vitalité, on n'est pas en face d'une campagne majeure qui nous jette à terre. Aucune virtuosité ni même originalité radicale en vue (la margarine Becel a d'ailleurs déjà utilisé l'image des escaliers roulants). Pourtant, c'est probablement la meilleure campagne de Gadoua. Lise Dion, sans prononcer un seul mot, démontre tout son potentiel comique : son visage et tout son être expriment le déchirement qu'elle éprouve face à ce choix santé totalement rationnel, mais qui ne la tente pas. L'humain dans toute sa splendeur.

Il n'y a rien de plus rebattu que le gag de la bonne et de la mauvaise conscience, mais dans les trois sketches, il fonctionne efficacement. Au lieu de nous réciter un texte sur les vertus des pains bons pour la santé, Lise Dion vit littéralement la situation.

On a sans doute dû résister beaucoup chez l'annonceur à l'envie d'expliquer en quoi consistent ces pains Vitalité et quels sont leurs atouts. À vrai dire, on a bien fait et je laisse aux nutritionnistes le soin de vous révéler les secrets des fibres solu-

bles, l'ingrédient « magique ». La pub ne nous dit rien là-dessus. Mais trop de techniques auraient vraisemblablement tué l'impact des messages.

Quand on est la boulangerie préférée des Québécois⁽¹⁾, faire alliance avec Lise Dion apparaît naturel. Mais dans cette campagne, la crédibilité de l'humoriste bien en chair est totale. La proximité et la complicité avec le Québécois moyen opèrent : contrairement à ce que nous montrent les magazines, la taille 6 n'est pas la taille la plus répandue dans notre population.

Lise Dion face au choix santé, c'est un peu la vraie vie, et non pas une créature malingre qui fait semblant d'avoir besoin de perdre du poids (comme me le faisait remarquer une lectrice outrée par les messages de Club Piscine, où une jeune femme monte sur un pèse-personne). Nul doute que l'effet miroir fonctionne et qu'il entraîne la sympathie. Pour lancer sa nouvelle gamme de pains, Gadoua a su trouver des arguments... de poids.

1) Classement de la revue **Commerce**, mars 2005.

LA SEMAINE PROCHAINE :
Vendre la culture sans la dénaturer.
Des commentaires, des suggestions :
enverspub@lapresseaffaires.com

NOTRE ÉVALUATION	Originalité / créativité	Pertinence et efficacité	Qualité d'exécution
GADOUA	★★★	★★★★	★★★

APPRÉCIATION			
Excellent	★★★★★	Passable	★★
Très bon	★★★★	Mauvais	★
Bon	★★★		

La vie professionnelle, une transition permanente



ROXANNE DUHAMEL
DANS LES LIVRES
COLLABORATION SPÉCIALE

Aujourd'hui, impossible de rester assis sur la même chaise pendant toute sa carrière. Les entreprises fusionnent, rationalisent, délocalisent, sont achetées ou sont vendues. Résultat : on se retrouve constamment entre deux postes, deux missions, deux métiers, et on n'a plus le temps de respirer ou de s'habituer. Ainsi, de plus en plus et qu'on le veuille ou non, on vit tous continuellement en transition.

Que ce soit à titre de leader, d'employé, de coach, ou de simple mortel, on perçoit notre vie comme une trajectoire linéaire typique constituée de phases stables, occasionnellement entrecoupées de ruptures ou de périodes de transition.

Cependant, la réalité est tout autre. Au dire d'Alain Cardon, auteur de *Leadership*

de transition, l'état de stabilité est transitoire et c'est l'état de transition qui est le plus stable. En bref, on est presque toujours plongé dans le changement.

Pour faire face à ce continuuel état de transition, il devient impératif d'acquérir de nouvelles compétences.

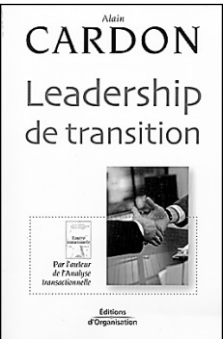
L'auteur, coach en entreprise et ayant à son actif une dizaine d'ouvrages portant sur la communication et le management, considère que le nouveau critère de réussite des dirigeants et des leaders est non seulement leur capacité à anticiper les transitions, mais également à accompagner leurs équipes dans le changement pour qu'elle n'aient plus à les subir.

Un outil d'accompagnement

Cardon constate que le processus de transition est presque « universel ». Il le décompose en plusieurs étapes relativement distinctes, prévisibles et reconnaissables ; pour chacune, il fait le point sur les compétences requises, les enjeux et les stratégies d'accompagnement pertinentes.

Son ouvrage offre aux leaders et aux coachs des indicateurs et des tableaux synthèses afin de les aider à saisir les différents aspects des transitions et à mieux accompagner leurs équipes.

En présentant, à titre d'exemples, de



★★★½

LEADERSHIP DE TRANSITION,
Alain Cardon,
Éditions d'Organisation,
2005, 200 pages,
prix suggéré,
35,95 \$

et, d'autre part, si le degré de motivation et de participation individuelle au processus de transition est élevé. L'auteur af-

nombreuses situations réelles (notamment l'ouverture d'un hôtel de luxe, l'accompagnement d'un patron, qui signe la transmission de son entreprise et la fermeture d'une unité de production), l'auteur réussit à démontrer concrètement comment se crée la perception des personnes et se manifeste leur capacité à mieux vivre ces transitions.

Cardon explique que ces changements seront d'autant mieux menés et vécus s'ils le sont, d'une part, par l'ensemble des acteurs concernés

firmes d'ailleurs que « le pire que l'on puisse proposer à quelqu'un, c'est de subir ou de devenir l'observateur impuissant des transitions qui le concernent, fussent-elle positives ».

La transition : étape normale ou deuil

Il y a deux façons de percevoir la rupture et la transition : la première, comme une étape normale du processus de changement ; la seconde, comme une période difficile apparentée au deuil.

Dans le premier cas, on a l'impression de jouer un rôle dans la conduite d'un projet motivant, ce qui nous situe sur un parcours positif, certainement plus agréable à vivre et plus gratifiant.

À l'opposé, lorsqu'on est tenu à l'écart des décisions de changement qui nous concernent, par exemple quand notre unité d'affaires change de dirigeants, quand l'entreprise qui nous emploie déménage ou ferme, ou encore, quand notre conjoint part sans préavis, nous réagissons négativement, quelquefois même violemment. S'ensuit une période de transition vécue exactement comme un deuil, avec les réactions et émotions qui le caractérisent.

Durant notre vie, nous vivons simultanément des périodes de calme et de deuil. Quand certains se terminent, d'autres commencent, et hors transition, il n'y a pas d'évolution. Si pour une entreprise, projets et transitions sont indissociables, pour le leader, ils sont des occasions uniques de vivre et d'évoluer sur le plan tant personnel que professionnel.

L'auteur est consultante en marketing et collaboratrice de la librairie Coop HEC Montréal.

CONSOMMATION **TECHNO**

JEU VIDÉO PORTATIF

La guerre des mondes

ALAIN McKENNA
COLLABORATION SPÉCIALE
alain.mckenna@lapresse.ca

Ça y est. Comme dirait l'autre, rien ne va plus, les jeux sont faits. Avec trois consoles portables de jeux vidéo sur le marché, on peut dire que l'industrie est prête à conquérir le monde de la mobilité. Pour les jeunes usagers du transport en commun, l'idée est excellente. Pour les joueurs plus âgés, qui flirtent allégrement avec la mi-trentaine, les fonctions additionnelles de l'un ou l'autre de ces appareils — téléphone cellulaire, baladeur ou connexion à Internet — justifient l'intérêt qu'elles suscitent.

Nokia N-Gage QD

Depuis plus d'un an, Nokia trimbale dans son portfolio de téléphones multimédias le petit appareil N-Gage QD. Il s'agit, au fond, d'un téléphone dont la forme hétéroclite permet de jouer à des jeux vidéo un peu plus sophistiqués que ceux offerts par la plupart des appareils téléphoniques vendus au Canada.

Grâce à un petit port de lecture pour cartes-mémoire de type MMC savamment logé à l'arrière de l'appareil, il est possible de charger des jeux de tout genre dans l'appareil sans avoir à le redémarrer chaque fois. Il comprend un contrôleur en croix, similaire à sa façon à celui de la PSP de Sony, ainsi que des boutons de jeux intégrés au clavier numérique du téléphone, à la droite de l'écran. L'appareil peut se connecter à un réseau de joueurs via le

service N-Gage Arena ou par une connexion Bluetooth, qui crée un lien avec d'autres appareils situés à proximité.

Côté téléphonie, comme il s'agit d'un cellulaire de type GSM, seuls Fido et Rogers peuvent l'offrir dans leur gamme. La disposition du récepteur et de l'émetteur complique les conversations, car on n'entend pas toujours clairement ce qui se dit à l'autre bout du fil. L'oreillette avec micro qui se connecte à l'appareil et qui est livrée dans la boîte est chaudement recommandée.

Côté ludique, le N-Gage QD se défend bien, malgré l'étroitesse de son petit afficheur couleur. Les nombreux jeux offerts par Nokia devraient combler les grands joueurs et son format compact convient bien à l'utilité d'un tel appareil, qui est de tuer le temps entre deux activités plus concrètes. Il se glisse dans la poche

aisément et on entre dans les jeux en un clin d'oeil. Par contre, le système de menus de l'appareil est assez tortueux, voire mêlant.

La combinaison téléphone-console de jeux vidéo portative est une idée géniale, pour qui ne voit pas le jeu vidéo comme une passion. Il est aussi possible d'y synchroniser le contenu de son agenda personnel et de naviguer sur la Toile. Tout ça pour 200\$.



La toute nouvelle console de Sony est la PlayStation Portable, ou PSP (300\$). Grâce à ses capacités sans fil (Wi-Fi et Bluetooth) et au lecteur multimédia qu'elle incorpore (pour la musique et les vidéos de format numérique), la console PSP met les pendules à l'heure de la convergence, dans le monde de la mobilité.

Malheureusement, à ce niveau, Sony a oublié l'essentiel : le format du PSP n'est pas assez compact pour se transporter confortablement dans la poche d'un veston ou d'un pantalon. Aussi, bien qu'on puisse le connecter à Internet sans fil, l'appareil n'est pas muni de logiciels permettant de fureter le Web.

Qu'à cela ne tienne. Après tout, c'est d'une console de jeux qu'il s'agit et la première, sinon la seule qualité du nouveau bébé de Sony, est justement cela. La netteté de son écran couleur de 9,5 cm x 5,7 cm est étonnante, autant pour les jeux que pour les films (à ce propos, le premier million d'unités vendues est livré avec un exemplaire gratuit du film *Spider-Man 2*. De plus, à l'heure du lancement, Sony annonçait déjà 24 titres de jeux disponibles, incluant un jeu de basketball et l'attrayant *Gretzky NHL*.

L'amateur de jeux vidéo qui a déjà mis la main sur un contrôleur de PlayStation ne sera pas dépaycé par les commandes intégrées au boîtier de la PSP: la traditionnelle croix est secondée par un petit pointeur de type *joystick*, à gauche de l'écran. À droite, les quatre boutons de jeu et, sur la tranche supérieure de la console, deux espèces de gâchettes, une pour chaque main.

Pour jouer des documents audiovisuels, il faut d'abord les charger à partir d'une carte-mémoire MemoryStick Duo. La PSP est livrée avec une carte de 32 mégaoctets (l'équivalent de six ou sept pièces musicales), ce qui est largement insuffisant. Il faudra déboursier davantage pour s'équiper convenablement à ce chapitre. Le son émis par la petite console n'est pas vraiment agréable non plus et un bon casque d'écoute est fortement recommandé.

Enfin, pour les jeux et les films, Sony utilise un format de minidisque nommé UMD (*Universal Media Disc*). Ce format est breveté et on ne peut pas y graver ses propres données, ce qui est dommage, compte tenu de la grande capacité de stockage de ces petits médias: 1,8 gigaoctet, soit plus d'une vingtaine d'heures de musique sur un seul disque !

Nintendo DS

Nintendo espérait créer bien des remous avec la nouvelle DS à deux écrans, au début de l'année. Pourtant, tout indique que Sony, avec la PSP, soit en train de lui voler les feux de la rampe, malgré un prix de détail supérieur de 100 dollars (la DS se vend 200 \$).

La DS n'en demeure pas moins une console de jeux tout à fait particulière, en raison surtout des deux petits afficheurs qu'elle présente, dont l'un, celui du bas, est tactile. L'appareil est muni d'un stylet, mais Nintendo semble inciter les joueurs à utiliser leurs doigts sur l'écran, ce qui est plus plaisant, dans le feu de l'action.

Des trois consoles présentées ici, la DS est la seule conçue avec un boîtier articulé qui se replie et qui protège ainsi les écrans des intempéries. Une bonne idée, mais cette configuration

a l'inconvénient d'avoir des dimensions pas trop compactes. Le poids de la DS est aussi désagréable, à long terme.

Les joueurs qui ont déjà une console GameBoy Advance seront heureux d'apprendre que les cartouches de jeux sont compatibles avec la DS. Par contre, l'inverse ne s'applique pas, la DS faisant usage de cartouches de plus petit format pour ses propres jeux. Les jeux des modèles précédents de GameBoy non plus ne sont pas compatibles, ce qui fera rager plusieurs parents dont les enfants possèdent déjà un, deux ou trois types différents de consoles de marque Nintendo.

Quant à la DS, avec le contrôleur à la gauche et l'écran tactile et les boutons de jeu à sa droite, sans parler des gâchettes logées au dos de l'appareil, cela fait beaucoup de manipulations possibles. Heureusement, on se sert généralement de l'écran tactile en lieu et place du contrôleur directionnel, ce qui réduit à leur minimum les

contorsions digitales.

Dans tous les cas, l'envoûtement suscité par les jeux est quelque peu limité par ces nouvelles possibilités de contrôle. L'affichage double est de bonne qualité, mais il requiert un temps d'adaptation qui peut souvent mener le joueur à perdre le fil de ce qui se passe sur l'écran supérieur.

Enfin, des fonctions plus «sérieuses» de réveille-matin et d'agenda font partie du logiciel d'exploitation de la petite console. À cela s'ajoute une fonction de messagerie instantanée, qui utilise la fonction de réseau sans fil de la DS pour se connecter à d'autres utilisateurs situés à proximité.



LA QUESTION DE LA SEMAINE

À L'ASSAUT DU CIEL

Depuis leur première apparition dans la silhouette de Chicago à la suite du grand incendie de 1873, les gratte-ciel ont fasciné les gens partout sur la planète. Et grâce aux technologies nouvelles qui permettent la construction de bâtiments plus hauts, plus solides et plus légers, la folie des gratte-ciel a gagné tout le globe. Question : dans quelle ville se trouve le plus haut gratte-ciel au monde ?

- A) Taipei B) Kuala Lumpur C) Chicago D) Shanghai



PHOTO PIERRE CÔTÉ, LA PRESSE

A. TAIPEI (TAIWAN) – EST LA BONNE RÉPONSE

La tour 101 de Taipei est à l'heure actuelle le plus haut gratte-ciel dans le monde. Elle s'élève à 1671 pieds (509 mètres) de hauteur, soit un peu plus que la moitié d'un kilomètre. La tour a été officiellement ouverte au public le 31 décembre dernier.

La tour 101 de Taipei comporte également les ascenseurs les plus rapides au monde, capables de «grimper» 90 étages en moins de 40 secondes. Même si la Tour du CN, à Toronto, qui se dresse à 1815 pieds (560 mètres) de hauteur est plus haute que la tour 101 de Taipei, elle n'est pas considérée comme un gratte-ciel parce qu'elle n'est pas habitable.

B. KUALA LUMPUR (MALAISIE) – N'EST PAS LA BONNE RÉPONSE

De 1998 à 2004, les tours jumelles Petronas, à Kuala Lumpur, partageaient le premier rang des plus hauts gratte-ciel au monde. Mais elles ont cédé ce rang à la tour 101 de Taipei l'an dernier.

Toutefois, les tours Petronas ont symbolisé l'émergence de la Malaisie à titre de puissance économique, ce qui a contribué à faire connaître Kuala Lumpur dans le monde entier.

C. CHICAGO (ÉTATS-UNIS) – N'EST PAS LA BONNE RÉPONSE

Construit en 1974, le Sears Towerstill, à Chicago, se classe au 4^e rang parmi les plus hauts gratte-ciel au monde. À 1450 pieds (442 mètres) de hauteur, il fut le plus haut gratte-ciel jusqu'en 1998.

Toutefois, si le projet de reconstruction de *Ground Zero*, à New York, se réalise comme prévu, la nouvelle tour de la Liberté se dressera à 1776 pieds (541 mètres) de hauteur. Elle surpasserait alors de plus de 100 pieds la tour 101 de Taipei et deviendrait le plus haut gratte-ciel au monde.

D. SHANGHAI (CHINE) – N'EST PAS LA BONNE RÉPONSE

La Chine abrite cinq des 10 (et neuf des 20) plus hauts gratte-ciel au monde (y compris à Hong Kong). Toutefois, l'édifice le plus haut du monde ne se trouve pas à Shanghai. Dans cette ville, la tour Jin Mao, plus haut gratte-ciel de Chine, s'élève à 1380 pieds (421 mètres) de hauteur, ce qui lui confère le cinquième rang dans le monde.

À VOS AFFAIRES

PLANIFICATION

Un premier condo

L'année prochaine si tout va bien



MARC TISON
SOUS LA LOUPE

Certains projets peuvent être sobres et réalistes... et néanmoins hors de portée.

Ceux de Mélanie sont empreints de raison — ce qui ne l'empêche pas de les présenter avec une touche de poésie bucolique.

« Je ne compte pas vivre en couple ni avoir d'enfant, confie-t-elle. J'espère me retirer du travail vers 60 ou 65 ans et acquérir à ce moment une petite maison à la campagne pour y vivre très sobrement, sans dépense outrancière, sans voyage ni voiture de l'année. Le strict minimum, quoi... De quoi jardiner et faire la cuisine, tout simplement. »

Joli et accessible...

La femme de 32 ans reçoit depuis peu un salaire de 42 000 \$. Durant ses quatre premières années sur le marché du travail, elle gagnait moitié moins. Sa dette d'études s'élève encore à 18 000 \$, dont elle s'acquitte à raison de 200 \$ par mois.

Elle commence à peine à épargner dans un REER, où elle a amassé 2500 \$. Elle y contribue dorénavant pour 1300 \$ par année. Depuis peu, son employeur y ajoute l'équivalent de 5 % de son salaire. Son logement et les services publics lui coûtent 700 \$ par mois.

« Mais pour l'instant, je me vois mal vivre en logement jusqu'à ma retraite. J'aimerais ardemment être chez-moi ! Je convoite un condo dans la région des Basses-Laurentides. De magnifiques lofts sont présentement en construction et ils se vendront entre 125 000 \$ et 165 000 \$ dès cette année, frais de notaire inclus ! Pourrais-je faire l'acquisition d'un tel loft d'ici l'été 2006 ? Est-ce réaliste ? Idéalement, j'attendrais encore cinq années, le temps d'économiser. Mais la perspective d'acquérir un loft urbain digne des cités montréalaise et new-yorkaise, neuf de surcroît, avec une vue imprenable sur les plaines de Montréal et les montagnes des Laurentides, agace ma patience et me donne envie de signer une hypothèque demain matin ! »

Peut-elle céder à la douce tentation ?

Le test de la réalité

Mélanie est une femme organisée. Ses dépenses sont soigneusement comptabilisées, ce qui a permis à Jacques Brouillard, planificateur aux Services Investors, de faire une analyse précise de sa situation.

Ses dépenses courantes totalisent 1700 \$ par mois. Elle doit en outre consacrer 475 \$ au remboursement de ses dettes et verser 100 \$ dans son REER. Il se dégage ainsi une marge de manœuvre de 500 \$ par mois. « Sur une base annuelle, cela représente plus de 10 % de son

« Avant, tout ce que je pouvais faire, c'était payer mes factures et mon loyer. Avec un meilleur salaire, est-ce que je peux me permettre l'acquisition d'un condo ? » — Mélanie

LES INTENTIONS

Mélanie, 32 ans, nourrit de modestes — et jolis — rêves de retraite : une petite maison de campagne pour y jardiner et faire la cuisine. Entre-temps, elle est tentée par un petit condo qui sera achevé pour juin 2006. Endettée, seule, sans économies, peut-elle y arriver ?

LA SITUATION DE MÉLANIE

42 000\$ en revenu annuel

ACTIFS

2500\$ en placements REER
7000\$ pour une voiture
5000\$ en meubles

DETTES

18 500\$ (200\$ par mois) en prêt étudiant
9000\$ (225\$ par mois) en prêt auto
400\$ (50\$ par mois) sur la carte de crédit

DIVERS

1690\$ par mois en dépenses courantes
1200\$ par année en contribution au REER
2100\$ en contribution de l'employeur au REER
500\$ par mois en capacité d'épargne hors REER
Projet d'achat d'un condo de 125 000 à 160 000\$ en juin 2006

Écrivez-nous !

Vous aimeriez qu'un planificateur financier examine votre situation ? Investissement, immobilier, retraite, héritage, impôt, crédit, budget... Quelle que soit la nature de vos questions, écrivez-nous ! Les dossiers retenus seront analysés par un spécialiste, dans le cadre de la chronique « Sous la loupe ».

Voici notre adresse :
À vos affaires, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9
ou notre courriel : avosaffaires@lapresseaffaires.com



JACQUES BROUILLARD,
M.Sc. (Fin), Adm.A., GPP, Pl.Fin.
Planificateur financier chez Les services Investors Itée

LA DÉCEPTION DE MÉLANIE

Fichtre. En continuant à épargner à son rythme actuel, Mélanie pourra au mieux accumuler 13 000\$ en juin 2006. Tout juste suffisant pour verser une mise de fonds de 10 % à l'achat d'un condo de 125 000\$. Mais surtout, un endettement élevé et l'absence de toute marge de manœuvre budgétaire la placeraient dans une situation précaire. Dans cinq ans toutefois, ce sera une autre histoire.

« C'est un projet positif car il crée une motivation. Mais il serait dommage que l'impulsivité le transforme en drame. »

— Jacques Brouillard

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

salaire, constate Jacques Brouillard. C'est excellent ! »

Par contre, signale-t-il au passage, Mélanie n'a mis de côté aucun coussin de sécurité. « Une réserve financière permet de mieux faire face à des dépenses imprévues, de profiter des occasions d'achat », avise le planificateur.

Dans ce contexte, Mélanie pourra-t-elle acheter un condo de 125 000 à 165 000 \$ en juin 2006 ? Pour l'instant, Mélanie ne peut compter que sur les 2500 \$ contenus dans son REER. Elle dispose donc d'à peine un an pour accumuler une mise de fonds conséquente.

Avec des taux de rendement et

d'inflation raisonnables, Jacques Brouillard a calculé qu'en respectant son budget à la lettre, Mélanie aura accumulé, au 30 juin 2006, 5200 \$ en placements hors REER et 8100 \$ en placements REER.

Un total d'environ 13 000 \$, si elle profite du RAP (Régime d'accès à la propriété).

Sera-ce suffisant pour acheter un condo de 125 000 \$? Suspense...

Ces 13 000 \$ lui permettraient de verser une mise de fonds correspondant à 10 % de la valeur de la propriété, pour un emprunt de 112 500 \$. Il lui faudrait donc faire appel à une assurance prêt hypothécaire comme celle de la SCHL.

Avec la prime d'assurance, l'hypothèque s'élèverait à environ 115 000 \$.

En supposant un amortissement sur 25 ans et un taux d'intérêt de 6 % sur cinq ans, les mensualités s'établiraient à 736 \$.

Dans ces conditions, un prêteur hypothécaire déroulerait-il un tapis rouge sous les pas de Mélanie ? Un des critères des institutions financières veut que l'emprunteur consacre un maximum de 32 % de son revenu brut aux dépenses de logement. « Dans le cas de Mélanie, estime notre expert, la somme du versement hypothécaire (736 \$), des impôts fonciers (200 \$), de chauffage (100 \$)

et de 50 % des charges de copropriété (50 \$) représente 31 % de son revenu brut mensuel de 3500 \$. Ça passe. » Mais de justesse.

Selon un second critère, les mensualités pour l'ensemble des dettes ne doivent pas dépasser 40 % du salaire brut. Quand on ajoute à l'hypothèque les dettes de voiture et d'études, on obtient 42,5 %.

« Ça ne passe pas », commente cette fois-ci Jacques Brouillard. « Sur la seule base de son revenu, ça pourrait fonctionner. Mais il faudrait qu'elle n'ait pas d'autres dettes. »

Conclusion : le prêteur hypothécaire éconduirait Mélanie — poliment, bien sûr. « Par expérience comme planificateur financier, je ne recommanderais jamais l'acquisition d'une propriété si les critères précédents dépassent 30 %, pour des raisons de souplesse et de marge de manœuvre pour les années futures. »

Le rêve demeure

Mais nul besoin de ces critères pour comprendre que Mélanie se serait trouvée dans une situation délicate. Si on ajoute la marge de manœuvre actuelle de 500 \$ par mois à son loyer de 545 \$, on obtient une somme de 1045 \$. C'est le maximum qui peut être consacré aux mensualités d'une nouvelle propriété — taxes foncières et charges de copropriété inclus.

« Pas un sou de plus, observe Jacques Brouillard. Mélanie n'a plus aucune marge de manœuvre et ne pourrait faire face à des dépenses imprévues telles qu'une hausse du taux hypothécaire, l'entretien du condo, une réparation majeure à la voiture, etc. » « Dans la pratique, poursuit-il, j'ai rencontré plusieurs cas où les gens ont évalué que ça allait passer, mais au fil de la vie se produisent des imprévus qui les forcent à recourir à des sources de crédit coûteuses. »

Mais tout n'est pas si sombre ni perdu. Le rêve demeure : il est simplement retardé.

Si elle maintient son épargne actuelle, Mélanie aura accumulé fin 2010 quelque 30 000 \$ en REER et autant en placements hors REER. Le solde de son prêt étudiant aura alors été ramené à 7000 \$. Une situation nettement plus favorable pour l'achat d'un condo. « Ça va lui permettre, par l'expérience, de voir si elle est capable de maintenir son budget. Elle doit démontrer sa capacité d'épargner 500 \$ par mois. Il vaut mieux faire cette preuve sans maison à payer : les conséquences sont moins graves. »

Et pour sa retraite ? Cette fois, l'horizon est limpide. Si elle conserve sa structure actuelle de dépenses et d'épargne, Mélanie, à 60 ans, aura amassé 440 000 \$ en placements hors REER et 406 000 \$ en placements REER. En restreignant ses dépenses à 70 % de son niveau actuel, elle pourrait vivre avec les seuls intérêts de ce capital. Si elle achetait une propriété en 2010, ses épargnes à la retraite s'en trouveraient réduites, mais la propriété s'ajouterait à son actif.

« Dans ce contexte, la qualité de sa retraite n'en serait pas compromise », assure notre planificateur.

Allez, quelques années de patience...

LPA 50 LA REVUE HEBDOMADAIRE

La Presse Affaires présente une sélection de 50 titres qui suscitent un grand intérêt chez les lecteurs / Semaine terminée le 20 mai 2005

	IQ 30	FERMETURE (\$)	VAR. SEM. NET	SEM. DERNIÈRE %	VARIATION CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	52 SEMAINES BAS
▲ Abitibi-Consolidated (A)	✓	5,43	0,29	5,64	-34,26	2 390	10,01	5,02
▲ ACE Aviation (ACE.RV)	✓	38,30	4,17	12,22	7,74	3 878	40,00	21,00
Addenda Capital (ADV)		26,05	0,05	0,19	5,68	306	29,40	17,00
▼ Aeterna (AEZ)		6,06	-0,20	-3,20	-19,20	280	11,38	5,22
▲ Alcan (AL)	✓	38,60	1,55	4,18	-26,49	14 288	56,08	36,56
Alimentation Couche-Tard (ATD.SV.B)	✓	16,90	-0,14	-0,82	-4,79	3 606	20,23	11,25
▲ Astral Media (ACM.NV.A)		32,00	0,36	1,14	-1,78	1 802	35,09	26,80
▲ Axcan Pharma (AXP)		18,79	0,97	5,44	-19,29	857	28,95	17,01
▲ Banque de Montréal (BMO)	✓	56,14	0,61	1,10	-2,81	27 992	59,63	49,95
Banque Laurentienne du Canada (LB)	✓	27,40	0,05	0,18	13,84	644	28,48	22,51
Banque Nationale du Canada (NA)	✓	51,95	0,10	0,19	4,82	8 769	55,69	42,31
▲ Banque Royale du Canada (RY)	✓	76,60	1,90	2,54	19,22	49 499	77,25	58,42
BCE (BCE)	✓	29,02	0,22	0,76	0,35	26 883	30,46	25,64
▼ Bombardier (BBD.SV.B)	✓	2,47	-0,10	-3,89	3,78	4 359	5,87	1,87
▲ Cambior (CBI)		2,17	0,06	2,84	-32,40	595	4,17	1,94
▲ Cascades (CAS)	✓	11,70	0,55	4,93	-12,69	952	14,80	11,13
▲ CN (CNR)	✓	75,48	3,13	4,33	3,30	21 173	78,50	50,68
▼ Cogeco (CGO.SV)		24,50	-0,50	-2,00	9,33	403	25,50	16,75
▲ Conjuchem (CJC)		2,84	0,03	1,07	-32,38	135	13,14	2,30
Corporation Financière Power (PWF)	✓	32,60	0,30	0,93	1,91	22 977	35,02	26,28
▲ Domtar (DTC)	✓	9,40	0,15	1,62	-35,17	2 167	17,95	8,50
▼ Emergis (EME)		2,85	-0,15	-5,00	-21,70	294	5,62	2,52
▲ Garda (GW)		8,59	0,09	1,06	2,75	217	9,06	2,70
Groupe CGI (GIB.SV.A)	✓	7,04	0,14	2,03	-12,00	3 083	9,08	6,59
▲ Groupe SNC-Lavalin (SNC)	✓	67,65	0,15	0,22	16,64	3 413	76,50	45,02

	IQ 30	FERMETURE (\$)	VAR. SEM. NET	SEM. DERNIÈRE %	VARIATION CETTE ANNÉE (%)	VAL. BOUR. (M \$)	52 SEMAINES HAUT	52 SEMAINES BAS
▼ Groupe TVA (TVA.NV.B)	✓	20,45	1,40	7,35	0,54	624	23,49	17,90
▲ Labopharm (DDS)		2,75	-0,16	-5,50	-32,10	118	4,90	2,28
▲ Le Groupe Jean Coutu (PJC) (PJC.SV.A)	✓	19,10	0,97	5,35	11,70	5 010	21,39	14,66
▲ Les Industries Dorel (DII.SV)	✓	42,21	1,17	2,85	2,13	1 384	46,79	32,25
▲ Les Vêtements de Sports Gildan (GIL)		29,20	0,45	1,57	43,14	1 745	29,25	16,93
▲ L'Industrielle-Alliance (IAG)	✓	28,50	0,35	1,23	3,66	2 267	29,75	21,50
▲ Mega Bloks (MB)		18,35	0,36	2,00	-3,68	502	22,10	17,30
▲ Saputo (SAP)	✓	26,00	0,59	2,32	7,79	2 490	29,15	17,22
▲ Molson Coors (TAP.NV)	✓	76,94	-1,99	0,97	-13,77	6 646	98,28	74,11
Neurochem (NRM)	✓	10,46	-0,04	-0,38	-50,73	361	31,49	8,50
Nortel (NT)		3,36	0,01	0,30	-19,23	14 341	6,88	2,85
Novelis Inc. (NVL)		27,20	-0,05	-0,18	-6,21	2 012	34,00	25,00
▲ Power Corp. du Canada (POW.SV)	✓	31,39	0,49	1,59	1,26	12 526	32,75	25,50
▼ Quebecor (QBR.SV.B)	✓	29,01	-0,30	-1,02	12,05	1 878	33,10	24,00
Quebecor World (IQW.SV)	✓	23,58	-0,22	-0,92	-8,61	3 136	31,05	22,40
▲ Reitmans (RET.NV.A)		15,45	0,20	1,31	8,04	1 095	16,00	6,25
▲ Rona (ROM)	✓	24,73	1,71	7,43	21,23	2 821	26,03	12,75
▲ Saputo (SAP)	✓	36,45	1,10	3,11	0,50	3 810	38,34	30,58
▲ Shermag (SMG)		5,79	0,09	1,58	-29,82	77	12,25	5,61
Téléystème Mobiles Int. (TIW)		19,24	-0,06	-0,31	43,05	4 140	21,50	10,82
▲ Tembec Inc. (TBC)		3,45	0,28	8,83	-52,15	295	11,10	2,94
Transat AT (TRZ.B)	✓	21,90	0,20	0,92	-9,13	768	28,70	14,90
▲ Transcontinental (TCL.SV.A)	✓	25,62	0,36	1,43	9,91	2 284	27,49	20,25
▼ Uni-Select (UNS)		27,25	-0,35	-1,27	-4,05	531	29,95	24,00
▼ Van Houtte (VH.SV)		19,75	-0,25	-1,25	-3,89	427	23,48	14,75

▲▼ : Indique un titre qui a gagné ou perdu 1 % et plus de sa valeur par rapport à la fermeture de la semaine précédente. / Caractère gras : Indique une société dont l'action a atteint un haut ou un bas de 52 semaines en cours de séance, la semaine dernière. / IQ30 : Le crochet (✓) dans cette colonne désigne les titres qui font partie de l'indice Québec 30. La valeur de l'indice est présentée chaque jour à la une de La Presse Affaires. / M\$: Millions de dollars US / La liste des titres est sujette à une révision périodique.

FINANCES PERSONNELLES

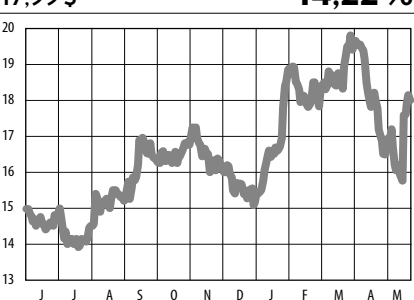
À VOS AFFAIRES

LA SEMAINE EN BOURSE

TITRES GAGNANTS

EXTENDICARE
(EXE/SV)

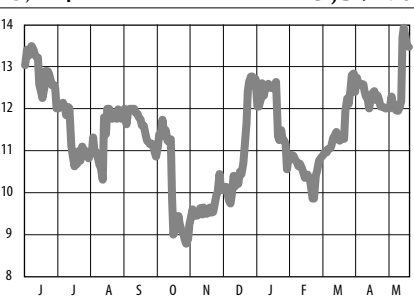
17.99 \$ +14,22 %



Le titre de cet exploitant de centres de soins infirmiers s'est apprécié après que les U.S. Centers for Medicare et Medicaid Services eurent proposé la semaine dernière de nouvelles règles de remboursement susceptibles d'éviter les coupes de 1,5 milliard de dollars américains réclamées par la Maison Blanche.

ROYAL GROUP TECHNOLOGIES
(RYG/SV)

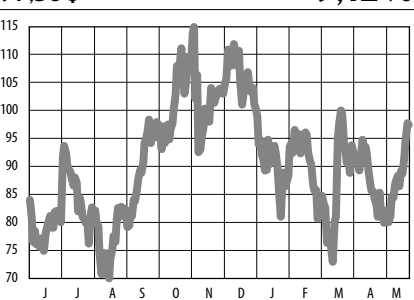
13.47 \$ +10,59 %



Cerberus Capital Management, firme de rachat de New York, a fait savoir qu'elle songeait à faire une proposition d'acquisition de cette compagnie, ajoutant que les actionnaires, de même que l'ancien président Vic De Zen, avaient consenti à vendre, contre 14 \$ CAN l'action, leurs participations, qui représentent 20 % des actions.

RESEARCH IN MOTION
(RIM)

97.36 \$ +9,12 %

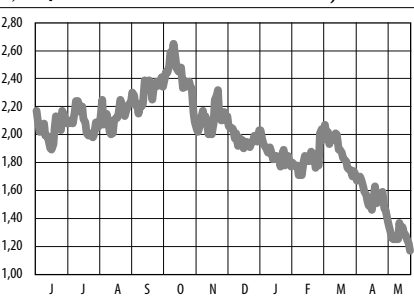


Les stocks du dispositif portatif de courriel, le BlackBerry, fabriqué par cette compagnie, diminuent chez les fournisseurs nord-américains de télécommunications, ce qui donne à penser qu'il y aura une augmentation des commandes au cours de la deuxième moitié de l'année, a indiqué Financière Banque Nationale dans une note à des clients.

TITRES PERDANTS

NORTHGATE MINERALS
(NGX)

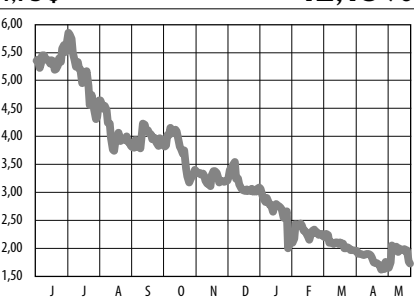
1.17 \$ -12,69 %



La compagnie a annoncé le 11 mai dernier qu'elle songeait à cesser de couvrir ses ventes parce qu'elle prévoit une hausse des prix de l'or. Le prix de l'or a été en baisse pendant trois semaines de suite.

ZARLINK SEMICONDUCTOR
(ZL)

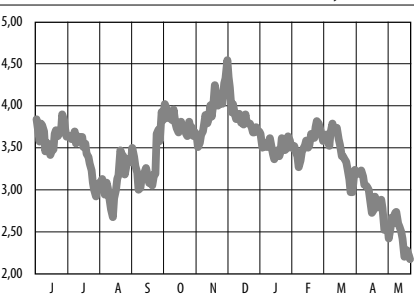
1.73 \$ -12,18 %



First Associates Investments recommande maintenant de vendre les actions de cette compagnie après que Zarlink eut annoncé que sa perte nette au quatrième trimestre était passée à 19 ¢ par action contre 2 ¢ par action un an plus tôt.

BEMA GOLD
(BGO)

2.17 \$ -10,33 %



Le producteur d'or a fait savoir que sa perte avait atteint 14,8 millions, ou 3,7 ¢ par action, au premier trimestre, comparativement à 14,2 millions, ou 4 ¢ par action, un an plus tôt.

La pacotille de GM et Ford



Il y a deux mois, monsieur A.R. investissait près de 14 800 \$ dans l'achat d'obligations de General Motors. Aujourd'hui, son placement ne vaut plus que 13 200 \$, soit 11 % de moins. « Dois-je les vendre tout de suite avant qu'elles ne baissent davantage ? »

Monsieur C.E., lui, détient des obligations de Ford Motor Credit Corporation qui arrivent à échéance en 2007. « Compte tenu de la baisse de la cote de crédit des obligations émises par Ford Motor, est-ce que le risque est le même pour les détenteurs d'obligations de la société Ford Motor Credit Corporation ? J'en détiens qui arrivent à maturité en 2007. Elles ont baissé depuis leur acquisition en 2004 et je me demande si je devrais les vendre immédiatement ? »

Pour sa part, madame N.R. se demande si elle court un grand risque avec ses obligations de General Motors Acceptance Corporation (GMAC) achetées en décembre 2004.

« L'échéance est le 22 mars 2007 et le rendement de 6,5 % annuellement. Ce qui me paraissait une bonne affaire à court terme, commence à m'inquiéter. J'ai lu les articles de *La Presse* en mars dernier sur les difficultés de GM. J'ai lu diverses opinions. Par exemple, *Forbes*, le 10 mai 2005, disait que GMAC est en bonne posture financière. Le *Globe Advisor* du 31 mars semblait dire aussi que le risque était minime pour les échéances de moins de trois ans. Hui-Chien Chang (Schwab Report du 6 avril) recommande aussi de garder les obligations qui arrivent à échéance dans trois ans ou moins. Mon courtier, lui, ne semble pas préoccupé outre mesure et ne conseille pas de vendre mais... de surveiller. Je ne voudrais pas perdre ma mise au complet. Est-il préférable de vendre à perte maintenant ? »

Les petits investisseurs qui détiennent des obligations de General Motors sont très inquiets ces temps-ci. Et pour cause : ils se demandent si la récente dégradation par Standard & Poors des obligations de General Motors à *junk bond*, c'est-à-dire obligation pour-



rie, risquait de leur faire subir d'importantes pertes. Il en est de même pour les détenteurs d'obligations de Ford, qui ont également été dégradées, mais à un cran au-dessus de *junk bond*. Ce qui n'est pas tellement plus fort comme cote !

Il y a en outre les autres détenteurs d'obligations d'entreprises qui ont des sueurs froides ces temps-ci, craignant que la baisse des cotes de crédit des deux grands constructeurs automobiles américains touchent d'autres grandes compagnies.

Il faut dire que cette dégradation de cote de crédit survient relativement peu de temps après qu'un grand nombre d'investisseurs se sont fait échauder par la spectaculaire déconfiture des anciennes obligations d'Air Canada, la valeur de celles-ci ayant chuté de 70 % à la suite de la restructuration financière du premier transporteur aéronautique canadien.

Par la suite, les détenteurs d'obligations de Bombardier ont vécu des moments d'inquiétude. Bombardier traverse une période difficile à cause de la féroce concurrence dans le marché aéronautique et des transports en commun.

Pas de krach obligataire

Si cela peut vous rassurer, aucun analyste, même parmi les plus pessimistes, n'osent parler de krach obligataire.

Même si le marché des obligations d'entreprises a baigné dans une certaine période « d'exubérance irrationnelle » au cours des dernières années, il semble qu'à l'heure actuelle ce secteur du marché obligataire soit redevenu raisonnable.

Revenons aux obligations de GM et de Ford. La diminution de leurs cotes respectives a fait chuter leur valeur marchande. Que les obligations soient émises par General Motors ou sa filiale General Motors



Acceptance Corporation, par Ford Motor ou par sa filiale Ford Credit Motor... ne change rien dans l'impact négatif de l'abaissement de leurs cotes.

Que les filiales GMAC et Ford Motor Credit soient très rentables comparativement à leurs maisons mères ne change pas le fait que la cote de crédit est malheureusement la même pour tout le groupe. La raison : dans le cas d'une hypothétique liquidation, les filiales passeraient également dans le tordeur puisqu'elles font partie intégrante des multinationales visées.

Toutefois, il est de plus en plus question que les maisons de notation de crédit acceptent un de ces jours de réviser leur politique en vue de ne pas mettre automatiquement dans le même panier les cotes des filiales et de la maison mère.

La pratique d'accorder la même cote aux filiales et à la maison mère occasionne un déséquilibre dans le marché obligataire. Par exemple, en rabaisant à *junk bond* l'obligation de General Motors (et par ricochet la cote de GMAC), nombre de caisses de retraite et de grands fonds communs de placement doivent se départir de ces obligations car elles deviennent trop risquées en fonction des critères déterminés pour leurs investissements.

Il y a là une injustice et une incohérences évidentes puisque GM est financièrement dans le trouble, mais pas GMAC, une société très rentable.

Maintenant, est-il grandement risqué de conserver les obligations de GM, GMAC, Ford et Ford Credit ?

Oui, le risque est élevé. Voilà d'ailleurs pourquoi, elles se négocient à escompte par rapport à leur valeur au pair (le prix initial de vente). En se négociant à escompte, elles se trouvent ainsi à rapporter un rendement (théorique) nettement plus élevé qu'à l'origine. Évidemment, c'est le nouvel acquéreur des obligations qui peut profiter de ce rendement supérieur et non celui qui les détenaient avant la réduction des cotes.

Quel est le niveau de risque couru

par les détenteurs des obligations de General Motor ? Les obligations qualifiées de *junk bond* ont vraiment mauvaise réputation : statistiquement parlant, les émissions de *junk bond* font défaut dans 40 % des cas, après trois ou quatre ans de tentative de survie.

De plus, il est évident que plus l'échéance de l'obligation *junk bond* est loin, plus elle est risquée. Plus le détenteur court le risque de ne pas recevoir le plein montant du capital prévu à l'origine.

Mais les obligations de GM et de Ford dont l'échéance est deux ans ou moins comportent pour leur part un risque nettement amoindri à comparer à celles échéant dans sept, 10 ans ou plus.

Malgré ce risque inférieur, il n'en demeure pas moins que les deux ans et moins rapportent tout de même du 6 à 7 %, montrant ainsi une importante prime de risques. Ce rendement est très élevé à comparer à ce que les obligations gouvernementales d'une même échéance rapportent de ce temps-ci, soit autour 2,5 %.

En ce qui concerne maintenant les obligations GM dont le terme arrive à échéance dans trois ans à cinq ans, on constate qu'elles rapportent de 8 % à 10 %. On parle d'un rendement quasi trois fois supérieur à des obligations gouvernementales de grande qualité, comme celles émises par le gouvernement fédéral.

La baisse de la cote des obligations de GM et Ford ne forcent pas seulement les deux constructeurs à devoir financer leurs dettes respectives à des taux plus élevés. On parle ici d'une dette de 292 milliards \$US pour GM et de 161 milliards US pour Ford.

Cette réduction de cote a également pour conséquences d'ébranler la performance des *hedge fund* (fonds de couverture) qui utilisent les obligations à rendement spéculatif pour créer une panoplie de produits dérivés.

Comme les obligations de GM et Ford ont perdu beaucoup de valeur sur le marché obligataire, plusieurs *hedge funds* accuseraient sur papier d'énormes pertes, lesquelles ont pour conséquences de faire chuter la valeur de leurs parts.

Qui dit baisse de valeurs des parts d'un *hedge fund* donné, dit risque de liquidation massive de la part de ses investisseurs !

Une chance que la Bourse, elle, semble bien digérer la dégradation de GM et Ford. Du moins jusqu'à maintenant !

Air Canada chercherait-elle le trouble ?

Par ailleurs, la plupart des analystes ne voient pas d'un oeil très positif l'hypothétique investissement de 100 à 150 millions \$US d'ACE Aviation dans la fusion de US Airways et America West.

Ils estiment qu'ACE Aviation n'a pas encore le bilan financier suffisamment solide pour se lancer dans cette nouvelle aventure.

Chose certaine, si la haute direction d'ACE Aviation cherche le

trouble, il appert qu'elle l'aurait elle investi dans la fusion US Airways/America West. Le bon côté de la chose ? Cela pourrait donner une bonne occasion d'achat !

— Michel Girard

AVERTISSEMENT : Cette chronique hebdomadaire présente une sélection de titres à surveiller. Il ne s'agit toutefois pas de recommandations de *La Presse*.

Ameublement de bureau réusiné

Mêmes finis, produits et qualité !

La différence ? Le coût

Neuf
~~3855 \$~~
*** 993 \$**

*Exemple de prix par poste, groupe de 4 postes

Teknion • Steelcase • Artopex • Boulevard • Etc.

4700 Saint-Ambroise Montréal

514 937-1117

www.reseaub.com

VANPA	Chg. %	Chg. \$	1 m.	% 1 an %	Fonds
10.68	+3.09	+320	-2	-8.2	Astra Act Intl Astra Dem



600

Loisirs et véhicules récréatifs

667

VÉHICULES RÉCRÉATIFS

TENTE-ROULOTTE, Coleman 94, 6 pl., auvent + cuisinette, A-1, 3800\$ nég., 450-625-2628

667

VÉHICULES RÉCRÉATIFS

TENTE ROULOTTE, Flagstaff 1996, 12pi. Chauffage, frigo, 3 voies. Poêle, toilette, auvent cuisinette 5 200\$ 450-449-9246

667

VÉHICULES RÉCRÉATIFS

TENTE ROULOTTE, Skamper 99, 6 pl., frigo, chauff., auvent, bac avant 4750\$ 514-573-6638

667

VÉHICULES RÉCRÉATIFS

TENTE ROULOTTE, Flagstaff 176 ED1995, 6 pl., chauff., frigo, poêle, non fum., 514-238-7848

668

REMORQUES

TENTE Roulotte Coleman Saapine 98, peu utilisée, couche 8, extra +, 8500\$ 514-624-0537

668

REMORQUES

TENTE ROULOTTE, Starcraft 99, 8 pl., équipée, 2 grands lits, impeç, 7800\$, 450-971-6181



700

Affaires

716

SERVICES SPÉCIALISÉS

HYPOTHÈQUES

1re à 12%, 2e à 15 %, aucun autre frais, résidentiel-commercial-contracteur-bridge. Privé: 514-232-8628



800

Avis

850

AVIS DE DISSOLUTION CHANGEMENTS DE NOM

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

AVIS est par les présentes donné que **9145-9933 QUÉBEC INC.**, constituée en vertu de la Loi sur les compagnies (Québec) et ayant son siège social au 1749 Henri-Bourassa, app. 502, Montréal, Qc H2C 1J6, demandera au Registraire des entreprises du Québec la permission de se dissoudre.

Signé à Montréal, le 22 mai 2005

R 850

PRENEZ AVIS que ABDERRAHMEN BOUDHINA, dont l'adresse du domicile est la 265, rue Riverside, app. 11, St-Lambert, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de **ANDUN BENTAH BOUDHINA**.

St-Lambert, le 2 janvier 2005

ABDERRAHMEN BOUDHINA

R 850

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

RÉPONSES

1) Col du scaphandrier plus long.
2) Sa botte gauche moins grosse.
3) Manche de la hachette plus long.
4) Câble modifié derrière le scaphandrier.
5) Le tuyau serpente différemment sous l'horizon.
6) Pied droit de l'écriteau plus long.
7) Terrain complété à droite de l'écriteau.
8) Une feuille en moins dans l'arbre de gauche.

Tél.: (450) 465-4078

www.soi-emploi.qc.ca



La force de la réussite

De Soi à l'Emploi



Décès, prières, remerciements

900

INDEX DES DÉCÈS

AUBRY, Nicole (née Payette)
Laval
BEAULIEU, Gilbert
Montréal
FRANÇOIS, Claricia
St-Rose, Laval
GAGNON, Gabriel
Laval
LEFEBVRE, Marielle
Saint-Jérôme
SARTORI (Garbarino), Angelina
Montréal
SÉDILLOT (Trudeau), Laurette

N'oubliez pas de commander votre signet. Laissez vos coordonnées au 514-285-6816 (Un signet par annonce)

cyberpresse.ca/necrologie

DÉCÈS



AUBRY, Nicole (née Payette)
À l'hôpital Cité de la Santé de Laval, le 17 mai 2005, à l'âge de 61 ans, est décédée Madame Nicole Payette, épouse de feu Monsieur Pierre Aubry. Elle nous quitte après une lutte courageuse contre le cancer. Elle laisse dans le deuil sa fille adorée Isabelle, son merveilleux gendre Steve, ses petits-fils d'amour Guillaume, Olivier et Étienne, son frère André (Madeleine), ses sœurs Pierrette et Ginette ainsi que plusieurs parents proches et amis. La famille vous accueillera le dimanche 22 mai et le lundi 23 mai de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h au complexe

Alfred Dallaire

MEMORIA

Le Mausolée Saint-Martin
2159, boul. Saint-Martin Est, Laval
www.memoria.ca 514 277.7778

le mardi 24 mai 2005 de 9 h 30 à 11 h 30. Une liturgie de la Parole sera célébré à 11 h 30. La famille apprécierait des dons à l'Institut de cardiologie de Montréal. Sincères remerciements à tout le personnel de la Cité de Santé de Laval pour leur dévouement et leurs bons soins prodigués, ainsi que le personnel du CLSC Des Mille-Îles.

LEFEBVRE, Marielle

1924-2005

À Saint-Jérôme, le 18 mai 2005, est décédée Marielle Lefebvre (née Longpré). Elle laisse dans le deuil son époux Normand Lefebvre, ses enfants Michèle (Simon Berlin et petits-fils Maxim et Éric), Carolyne (Bernard Provencher), Normand (Christiane Robin) et Luc (Sylvie Lavoie), sa sœur Suzanne et son frère Jean ainsi que de nombreux parents et amis. Selon les volontés de Marielle, il n'y aura pas d'exposition. Un service aura lieu le vendredi 27 mai à 11 h à l'église de Saint-Hippolyte, 2259 Chemin des Hauteurs, Saint-Hippolyte. Une heure avant le service, la famille y recevra parents et amis. Des dons à la Fondation des maladies du coeur seraient appréciés.

SARTORI (Garbarino), Angelina

1920-2005

À Montréal, le 19 mai 2005, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Angelina Garbarino, épouse de feu Antoine Sartori. Elle laisse dans le deuil son fils Stephen (Doris March), sa petite-fille Stépheny ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE

2500, des Perron, Auteuil, Laval
www.urgelbourgje.com
ou (514) 735-2025

Une cérémonie aura lieu le mercredi 25 mai à 11 heures en la chapelle du complexe et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures des visites: le mardi 24 mai de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, mercredi à compter de 9 h 30. Maman adore les fleurs.

SÉDILLOT (Trudeau), Laurette

1922-2005

C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons le décès de notre mère Laurette Trudeau, épouse de feu Roger Sédillot, survenu le 17 mai 2005. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jean-Roger, Normand (Michele), Lise (Jean-Luc), Monique (Jean-Pierre), Claudette (Daniel) et Claude. Elle laisse également ses petits-enfants, Jason, Bianca, Sophie et Vincent, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

BEAUBIEN

CHARLES E. RAJOTTE

1350 rue BEAUBIEN E.

(angle De Lanaudière), Montréal
514- 271-4533

Les funérailles auront lieu à l'église Saint-Ambroise, rue Beaubien au coin de la rue de Normanville, à 11 h le mercredi 25 mai. La famille sera présente à l'église à compter de 10 h. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Des dons à la Fondation de l'Institut de cardiologie de Montréal, rue Bélanger, seraient appréciés.

FRANÇOIS, Claricia

1918-2005

À Ste-Rose, Laval, le 19 mai 2005, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme Claricia François. Elle laisse dans le deuil sa fille Marie-Carmel Nelson (Paul Saintonge), ses petits-enfants Jonathan-Alain et Valérie Saintonge ainsi que plusieurs autres parents et amis au Québec et en Haïti. Elle sera exposée au

Complexe funéraire régional Guay inc.

418, boul. Labelle (angle autoroute 640)
Rosemère

Les funérailles auront lieu en l'église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, paroisse de Laval (4949 boul. du Souvenir, Chomedey) le lundi 23 mai 2005 à 9 heures, suivies de l'inhumation au cimetière de Ste-Thérèse. Heures de visites: dimanche 22 mai de 18 h à 22 h et lundi dès 8 h. Des dons à la Société canadienne du cancer ou à la Fondation de l'hôpital du Sacré-Coeur de Montréal seraient appréciés.

GAGNON, Gabriel

À Laval, le 19 mai 2005, à l'âge de 79 ans est décédé Gabriel Gagnon époux de Eva Trudel. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants France (Marc Lamarre), Bernard, Jean-Marie, Paul-Marie (Marie Lamarre) et Robert (Sylvie Paquin) ainsi que ses petits enfants: Samuel, Eliane, Pier-Olivier, Frédéric et Gabriel, ses sœurs Evelyne (Romuald Croft leur fille Manon) et Carole. Il laisse également dans le deuil sa belle-famille, sa belle-sœur Soeur Rita Trudel (CND), son beau-frère Albert (feu Simone), Jean (feu Blanche), Louis-Philippe (Madeleine Prévost), Jean Arsenaault (feu Gisèle), Noël (feu François). La famille vous recevra au salon

Alfred Dallaire

MEMORIA

Le Mausolée Saint-Martin
2159, boul. Saint-Martin Est, Laval
www.memoria.ca 514 277.7778

le mardi 24 mai 2005 de 9 h 30 à 11 h 30. Une liturgie de la Parole sera célébré à 11 h 30. La famille apprécierait des dons à l'Institut de cardiologie de Montréal. Sincères remerciements à tout le personnel de la Cité de Santé de Laval pour leur dévouement et leurs bons soins prodigués, ainsi que le personnel du CLSC Des Mille-Îles.

SARTORI (Garbarino), Angelina

1920-2005

À Montréal, le 19 mai 2005, à l'âge de 84 ans, est décédée Mme Angelina Garbarino, épouse de feu Antoine Sartori. Elle laisse dans le deuil son fils Stephen (Doris March), sa petite-fille Stépheny ainsi que de nombreux autres parents et amis. La famille recevra les condoléances au complexe funéraire

URGEL BOURGIE

2500, des Perron, Auteuil, Laval
www.urgelbourgje.com
ou (514) 735-2025

Une cérémonie aura lieu le mercredi 25 mai à 11 heures en la chapelle du complexe et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Heures des visites: le mardi 24 mai de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, mercredi à compter de 9 h 30. Maman adore les fleurs.

SÉDILLOT (Trudeau), Laurette

1922-2005

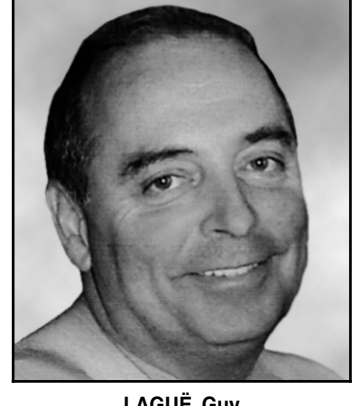
C'est avec une grande tristesse que nous vous annonçons le décès de notre mère Laurette Trudeau, épouse de feu Roger Sédillot, survenu le 17 mai 2005. Elle laisse dans le deuil ses enfants, Jean-Roger, Normand (Michele), Lise (Jean-Luc), Monique (Jean-Pierre), Claudette (Daniel) et Claude. Elle laisse également ses petits-enfants, Jason, Bianca, Sophie et Vincent, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, ainsi que plusieurs autres parents et amis.

Direction funéraire:

La Maison Guérin
Réseau Dignité

La Prairie

1er ANNIVERSAIRE



LAGUÉ, Guy
né le 12 mars 1946
décédé le 23 mai 2004

Déjà un an que tu nous as quittés. Tu étais simple, droit, bon et aimable envers tous. Ce repos, tu l'as bien mérité car tu t'es battu jusqu'à la dernière minute avec toute ta force. Nous t'aimons et pensons beaucoup à toi et tu nous manques.
"Veille sur nous comme tu l'as toujours fait".
Denise et ta famille

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. M.P.B.

ASTROLOGIE DU JOUR

♈ BÉLIER

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Mieux votre journée sera structurée et moins elle vous décevra. En ce dimanche, il sera préférable de suivre un plan d'action prédéfini que d'y aller à l'aveuglette. Le hasard des rencontres se manifestera lors de vos déplacements ou dans des lieux qui vous sont étrangers. Outre cela, de bonnes nouvelles peuvent vous parvenir par téléphone ou via l'Internet...

♉ TAUREAU

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

L'influence de la Lune peut faire basculer la chance en votre faveur tandis qu'elle parcourt votre Signe opposé, le Scorpion. Des changements de dernière minute seront susceptibles de transformer la dynamique d'une situation à votre avantage. Vous constaterez que les éléments face auxquels vous étiez mal à l'aise sont absents, ont disparu ou qu'ils ne vous affectent plus de la même façon.

♊ GÉMEAUX

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Ne laissez pas une fierté mal placée vous empêcher de poser un geste humble et gratuit. En agissant avec bonne volonté, vous donnerez un bon exemple et inciterez les autres à faire de même. Le temps est votre allié; si quelque chose semble tarder à se produire, demeurez optimiste et prenez votre mal en patience. La Pleine Lune de demain pourrait faire évoluer les choses...

♋ CANCER

DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Un dimanche où la Lune en Scorpion pourrait bien vous réserver toute une surprise. Contre toute attente, vous pouvez constater qu'une chose que vous jugez impossible n'est pas hors de votre portée. De nouvelles affinités peuvent naître avec des gens qui, à prime abord, ont peu de choses en commun avec vous. Il suffira d'oser aller au devant des autres pour établir des contacts.

♌ LION

DU 23 JUILLET AU 23 AOÛT

Avec la Lune aujourd'hui en Scorpion, angulaire au Lion, les antipathies qui opposent certaines personnes que vous aimez peuvent vous placer dans une situation embarrassante. Le mieux que vous puissiez faire consistera à demeurer neutre à ne laisser paraître aucune forme de favoritisme. En soirée, rendez-vous et sorties promettent de vous amuser! Veille de Pleine Lune...

♍ VIERGE

DU 24 AOÛT AU 22 SEPTEMBRE

Poussée à l'extrême, votre droiture d'esprit peut devenir une source de culpabilité et d'incertitude superflue. Vous avez le droit de vous approprier ce qui vous revient de juste droit sans avoir de remords et d'arrière-pensées. Parallèlement, l'actuelle influence de Mercure en Taureau rendra vos interactions à la fois plus fluides et cordiales.

♎ BALANCE

DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Avec l'appui de Jupiter en Balance, vous entrez dans une période de renouveau qui se veut propice aux grandes réalisations. Saisissez promptement les opportunités qui vous seront offertes. Si quelqu'un semble prendre plaisir à vous agacer, il vaudra mieux l'ignorer que d'adopter une attitude hostile à son égard. Votre calme et votre patience prévaudront sur l'adversité.

♏ SCORPION

DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Il est toujours possible d'aider un tant soit peu sa propre chance, mais la bonne fortune a l'habitude de se manifester spontanément sans que nous ayons à l'y encourager. Ceci dit, le passage de la Lune en Scorpion se chargera de vous surprendre. Rappelez-vous que les événements inattendus ne surviennent pas tout le temps, mais qu'ils se produisent toujours lorsqu'on ne s'y attend pas.

♐ SAGITTAIRE

DU 23 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE

La Lune n'est pas encore dans votre Signe, mais le climat de la Pleine Lune de demain se fait déjà ressentir et vous pourriez avoir un élan d'intrépidité. Rappelez-vous que la prudence est toujours de mise et ne prenez que des risques bien calculés. Vous n'avez pas besoin d'accomplir d'exploits pour vous mériter l'admiration de vos proches. Les gens vous apprécient dans la simplicité.

♑ CAPRICORNE

DU 22 DÉCEMBRE AU 20 JANVIER

Vous faites bonne impression sur toutes les personnes que vous rencontrez. La chance vous sourira et vous permettra de prendre le dessus sur vos rivaux ou adversaires. Tous les types de circonstances sociales contribueront à vous valoriser. Voici donc un bon dimanche, tant pour les grands rassemblements que pour les entretiens plus intimes.

♒ VERSEAU

DU 21 JANVIER AU 19 FÉVRIER

L'influence de la Lune en Scorpion peut démotiver ou blaser momentanément le Verseau que vous êtes. Vous pouvez vous secouer et sortir de l'oïveté en passant promptement de l'idée à l'acte. La compagnie de natifs Lion, Gémeaux ou Balance peut vous stimuler et vous aider à passer outre. Acceptez de vous faire guider par un proche et suivez son programme.

♓ POISSONS

DU 20 FÉVRIER AU 20 MARS

Située au trigone de votre Signe, cette Lune en Scorpion contribuera à vous rassurer et à vous libérer l'esprit d'idées tracassières. L'appui d'une personne de votre entourage vous convaincra de cesser de vous inquiéter. Ne gardez pas vos soucis pour vous; parlez-en. Possibilité de faire une acquisition matérielle à laquelle vous n'osiez même pas rêver.

astrologue@astro-communications.com

HOR22MI

MOT MYSTÈRE

LE CORPS HUMAIN - Un mot de 7 lettres

U S S I T E M P O R A L N N B
E P L E V R E N C L U M E E I
S R E I N C I S I V E N Z R L
U O O E E E R E T N A H C F E
P C X L L M S Y B G E U I L S
A H I T Y I M R R E I P G P E
R E L L S P A O A S V N E A X
T R E T A Q S M S T O C D C E
E G H N U Q U E E E I D U E A
R M I E C S N P R R R E V T X
E O D O C S A U T N E U E A T
E U U L D U E O N U U N T B M
C M E S L I G N E M A R A U U
R U A E S S I A V I V R E L S
E B O L E E P I N L E U X E S

ACETABULE ENCLUME NERF SEXUEL
AILE EPAULE NEZ SOMMEIL
ANUS EPI NOEUD STERNUM
AQUEDUC GESTE NUE SUTURE
ARTERE HELIX NUQUE TARSE
BILE INCISIVE ONGLE TEMPORAL
BRAS INDEX ORGANE TISSU
CHANTER ISTHME PIF TRAPU
CIL LAME PYLORE TRICEPS
CORPS LEVRE REIN TYMPAN
COU LIGNE RENAL UREE
CUISSÉ LOBE ROCHER VAISSEAU
DOIGT MUE ROUSSE VENTRE
DOS MUSCLE SAUT VIE
DUVET NAIN SEXE VIVRE

Solution du dernier problème : NOMBREUSE

22/05/2005 12033

LA PETITE PRESSE



PEANUTS

par Schulz

«CE
BON VIEUX
CHARLIE BROWN»



Panel 1: Snoopy looks up. Panel 2: Snoopy says "AH! UN PAPILLON!". Panel 3: Snoopy watches the butterfly. Panel 4: Snoopy jumps. Panel 5: Snoopy jumps higher. Panel 6: Snoopy jumps very high. Panel 7: Snoopy jumps extremely high. Panel 8: Snoopy jumps off the roof. Panel 9: Snoopy is in the air. Panel 10: Snoopy says "MITE DÉBILE!".

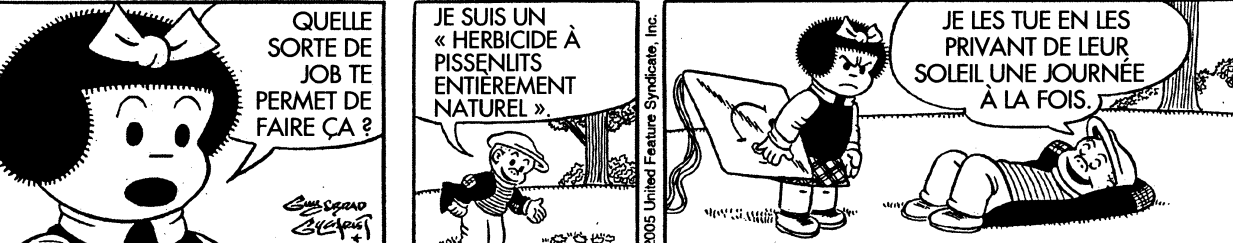


PHILOMÈNE

par
Guy et Brad
Gilchrist



Panel 1: Philomène and her dog are in a park. Philomène says "JE VAIS TRAVAILLER DANS CE PARC CET ÉTÉ." Panel 2: Philomène says "OUÂ... TU NE VAS PAS PASSER L'ÉTÉ À NE RIEN FAIRE COMME L'ANNÉE DERNIÈRE ?".



Panel 3: Philomène says "JE SUIS UN « HERBICIDE À PISSEMENTS ENTIÈREMENT NATUREL »". Panel 4: Philomène says "JE LES TUE EN LES PRIVANT DE LEUR SOLEIL UNE JOURNÉE À LA FOIS.".



Panel 1: Ben says "PAS MAINTENANT NICOLAS, MAMAN EST AU TÉLÉPHONE". Panel 2: Ben says "ET ALORS BLA BLA BLA BLA BLA BLA BLA...". Panel 3: Ben says "AH! LE BÉBÉ FLEURE... DE SOLEIL, ANNIE, JE VAIS DÉCROÎTE, JE VAIS DÉCROÎTE, JE TE RAPPELLE PLUS TARD". Panel 4: Ben says "OUAIS, JE SAIS, ON DIRAIT QUE ÇA ARRIVE TOUJOURS QUAND JE SUIS AU TÉLÉPHONE. WAAAAAAA".



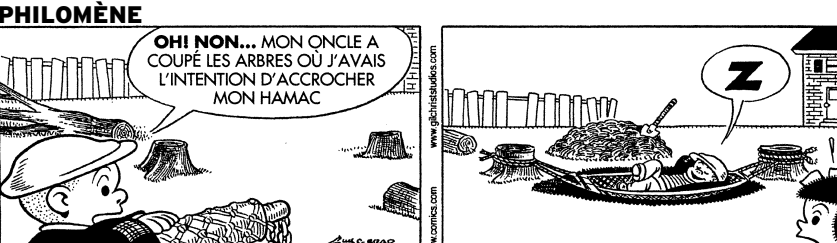
Panel 1: A man in a car says "QU'EST LE MEILLEUR BOIS QUE VOUS AVEZ, CHEF?". Panel 2: A woman says "CE SERAIT MON FIDÈLE BOIS DEUX! VOTRE BOIS POUR LES LONGUES ALLÉES, HEIN?". Panel 3: A man says "NON... MON CRAYON NUMÉRO DEUX — CELUI AVEC UNE GOMME À EFFACER!".



Panel 1: A man says "GYM ROYAL". Panel 2: A man says "LOURDE EST LA TÊTE QUI PORTE LA COURONNE... ET LE CORPS N'EST PAS TRÈS EN FORME NON PLUS.".



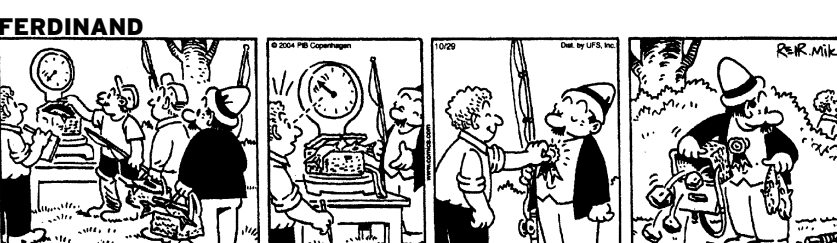
Panel 1: A boy says "QU'EST-CE QUE CET ARTICLE DIT D'AUTRE?". Panel 2: A boy says "ÇA DIT «LES FILLES SURPASSENT LES GARÇONS EN APTITUDES VERBALES...»". Panel 3: A boy says "JE TE L'AVAIS DIT, TÊTE CARRÉE!".



Panel 1: Philomène says "OHI NON... MON ONCLE A COUPÉ LES ARBRES OÙ J'AVAIS L'INTENTION D'ACCROCHER MON HAMAC". Panel 2: Philomène is sleeping on a pile of logs.



Panel 1: Garfield says "GARFIELD, ES-TU HEUREUX?". Panel 2: Garfield is alone. Panel 3: Garfield says "PAS BOUFFE, PAS HEUREUX".



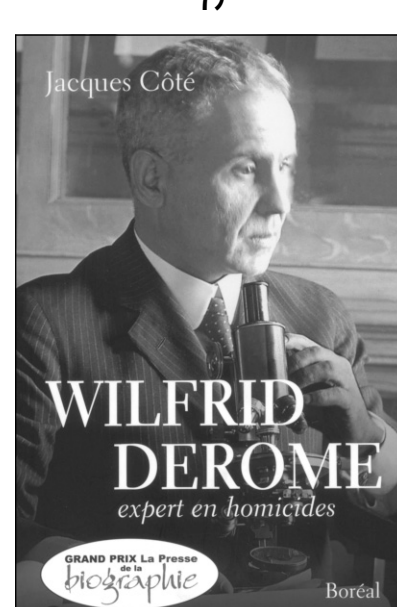
Panel 1: Ferdinand is in a crowd. Panel 2: Ferdinand is in a crowd. Panel 3: Ferdinand is in a crowd. Panel 4: Ferdinand is in a crowd.

WILFRID DEROME

expert en homicides

Grand prix LA PRESSE de la biographie

- 79 -



Jacques Côté

WILFRID DEROME
expert en homicides

GRAND PRIX La Presse de la biographie

Boréal

Le journaliste du *Soleil*, qui ne quitte pas Dion de l'oeil, décrira minutieusement l'altération de l'expression faciale de l'accusé: «Dion commença par baisser la vue, puis il négligea sa cigarette dont il ne semblait jamais se fatiguer jusqu'ici, puis ses mains se mirent à trembler légèrement. Pour se donner une contenance, le jeune homme se nettoya les ongles, arrangea ses manches d'habit, fouilla nerveusement ses goussets.»

Mais Derome n'a pas fini, il entreprend la troisième partie de son analyse.

- Nous n'avons aucun signe absolu pour établir la date, dit-il. Nous savons cependant que ce sang ne pouvait pas avoir plus de six mois, puisque nous avons décelé des globules non déformés.
- Après quelques minutes de délibérations, le jury affirme qu'il existe assez de preuves pour que Dion subisse une enquête préliminaire.
- Après l'audience, le docteur Jolicoeur s'approche de Derome et lui serre la main.
- Le premier ministre a bien fait de vous accorder sa confiance.
- Merci, docteur Jolicoeur. N'hésitez pas à recourir à nos services, au besoin. Vous recevrez bientôt un document que je prépare à l'intention des coroners.
- Je vous revois début juin au Bureau de la paix pour l'enquête préliminaire.
- J'y serai.

Derome quitte les lieux en évitant les journalistes. Après un bon repas, il passera prendre ses effets personnels au Clarendon et descendra en taxi jusqu'à la traverse vers Lévis. Dès la fin du jour, le croquis de Wilfrid Derome fait la une du *Soleil*. En manchette, on peut lire:

temps à autre lui être confiées par le Procureur Général, avec un traitement annuel de 1000\$.

Le comité concourt dans cette recommandation et la soumet à l'approbation du lieutenant-gouverneur.

Lomer Gouin
Président du comité

Derome sait bien que le «de temps à autre» de la deuxième ligne est ambigu et susceptible d'engendrer une surcharge de travail, mais il en assume les risques.

* * *

La rue Saint-Louis est lumineuse en ce matin du 3 juillet. Québec fête ses trois cent six ans, mais la tragédie de l'*Empress of Ireland* assombrit les célébrations. Les crieurs de rue s'égosillent devant les kiosques à journaux: «Quatre nouveaux cadavres ont été remontés.» Mais il y a aussi la mystérieuse affaire Dion qui refait les manchettes: «Joseph Dion subira ce matin son enquête préliminaire. Toutes les nouvelles et plus dans *Le Soleil*.»

* * *

Derome se réjouit de lire que, dans son rapport du 25 juin 1914, le premier ministre et procureur général Lomer Gouin décrète que «Messieurs Donald McTaggart et Wilfrid Derome deviennent médecins experts pour les fins d'examen, d'autopsie ou d'analyse, avec un traitement annuel de 2000 dollars chacun». Mais ce qui est intéressant pour Derome, c'est le deuxième paragraphe de la lettre de Lomer Gouin:

Ledit docteur G.Wilfrid Derome «est nommé» expert pour les analyses chimiques dans les autres affaires qui pourront de

À SUIVRE



www.editionsboreal.qc.ca

© 2003 Les Éditions du Boréal

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

22 mai 2005 Q7517

HORIZONTALEMENT

- Acte de nature à provoquer une déclaration de guerre.
- Partenaire sexuel - Excrément de certains animaux.
- Succès remporté dans une compétition - Obtenue.
- Prend l'air - Faire aller dans un sens ou dans l'autre.
- Flétan - Conjonction.
- Mèche inversée - Prénom d'un bandit - Bien élevée.
- Terminaison - Orifice naturel étroit - Époux dont on est divorcé.
- Mauvaises odeurs - Actinium.
- Ancienne monnaie - Ramasser.
- On y trouve très peu d'eau - Terrier anglais.
- Dépérissement - Compositions vocales.
- Rayé - Délivrée d'un mal.

VERTICALEMENT

- Désinvolte jusqu'à la grossièreté - Chef africain.
- Alliée - Cadeau.
- Qui a rapport au religieux - Habiter.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	O	U	F	F	R	E	T	E	U	S	E
2	A	U	T	E	L		M	A	R	L	I	N
3	V	I	O	L	E	T		P	E	T	O	N
4	O		P	E	T	I	T	E		R	U	E
5	I	C	I		S	T	O		T	A	X	I
6	R	U	E	E		A	C	T	E	S		G
7	F	I	S	T	O	N		A	T	O	N	E
8	A	L		C	R	I	E	R		N	A	
9	I	L	L		E	C	L	O	S		T	M
10	R	E	E	L	S		I	T	A	L	I	E
11	E	R	G	O	T	E	R		K	A	O	N
12	E	S	T	E		E	T	E	I	N	T	

Q7516

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

TÊTES D’AFFICHE

Lise Thibault : chaire en humanisation des soins

Lise Thibault, lieutenant-gouverneure du Québec, a remis au nom de la Fondation Lise Thibault un chèque de 200 000 \$ au recteur de l’Université du Québec à Trois-Rivières, Ghislain Bourque, afin de procéder à la mise en place d’une chaire de recherche en humanisation des soins à la personne.

Dons à l’hôpital du Sacré-Coeur

Le Festin homard et boeuf de la Fondation de l’hôpital du Sacré-Coeur de Montréal a rapporté 61 500 \$ pour la campagne majeure de financement de la fondation hospitalière.

101 000 \$ pour Enfant soleil



PHOTO, OPÉRATION ENFANT SOLEIL

Une dégustation présentée par Familiprix a permis d’amasser 101 000 \$ pour Opération enfant soleil. Les animatrices du téléthon, Annie Brocoli et Anick Dumontet, ont tenu à remercier les artisans de ce souper-bénéfice, les chefs : Marino Tavares (Ferreira Café), Christian Lévesque (hôtel Intercontinental), Alain Bélanger (sommelier), Ian Perreault (restaurant Area), Christian Ferreira (Château Champlain) et Éric Gonzalez (restaurant Cube).

170 000\$ pour la gériatrie



PHOTO, INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE MONTRÉAL

La soirée-bénéfice (dégustation de mets et vins) de la Fondation Institut universitaire de gériatrie de Montréal, tenue sous la présidence d’honneur d’Hugues Saint-Pierre, président de Telus, a permis d’amasser 170 000 \$, ce dont s’est félicité également le président du comité organisateur, Dominique Richer. Ces fonds seront consacrés à la réalisation d’un projet devant permettre de diffuser formation et information, au moyen d’Internet et d’une caravane, à l’ensemble du Québec, le tout par le Centre d’expertise sr la santé des personnes âgées et des aidants.

Ressources-jeunesse touche 325 000 \$



PHOTO, RESSOURCES-JEUNESSE

Fier du succès remporté par la campagne de souscription 2004 de la Fondation Ressources-jeunesse (intégration au marché du travail) qu’il présidera pour une quatrième année, M^e Yves Fortier (Ogilvy Renault) en a remis les fruits, 325 000 \$, à la PDG de l’organisme, Paule Tardif Delorme, sous l’oeil de l’équipe de gens d’affaires qui se sont engagés comme patrons d’honneur de la nouvelle campagne annuelle de financement : Guy Lord, André Filion, François Breton, Pierre Geoffrion, Patrice Labrie, Guy Langlois, Christian Perron, Francine Giguère, Martin Carrier et Jacques Cleary.

André Gagnon : dons au RQSS

Le concert-bénéfice du pianiste André Gagnon a permis au Réseau québécois pour la santé du sein (RQSS) d’amasser 35 000 \$. Fondé par Huguette Martin et d’autres femmes qui ont vécu un cancer du sein, le RQSS a pour mission d’offrir entraide, soutien et information aux femmes atteintes du cancer du sein et à leurs proches.

Leucémie et lymphome

La Société de leucémie et du lymphome a amassé plus de 12 000 \$ avec la tenue d’un demimarathon, le mois dernier sur l’île Notre-Dame, activité commanditée par la Fondation Nissan.

Resto Plateau : 50 000 \$

La première campagne de financement du Resto Plateau, marquée par la réalisation de tabliers par le designer Philippe Dubuc et tenue sous la présidence d’honneur de Martin Cauchon, a permis d’amasser plus de 50 000 \$ pour l’entreprise d’insertion sociale et professionnelle. Plusieurs personnalités ont reçu un « grand tablier » de Philippe Dubuc pour souligner leur engagement en faveur du Resto Plateau. Il s’agit entre autres de : Rosaire Sauriol et Roch Vallée (Desseau Soprin), Hélène Livernois, Jean Bernier (Ultramar), René Malo (Laurem) etc.

Souper dansant pour Les Havres

Souper dansant et encan silencieux, organisé par la Fondation du centre d’hébergement Les Havres, sous la présidence d’honneur d’André Bureau (Astral média), le 27 mai, à l’auberge Universel (5000, rue Sherbrooke Est). Coût : 60 \$. Renseignements : 514-490-2429, poste 2050.

Bâtir une école au Burkina Faso

Ambitieux projet de l’UNICEF Montréal, soit la construction d’une école au Burkina Faso. Pour contribuer, on peut s’inscrire au tournoi de golf de l’organisme, qui aura lieu le 10 juin, au club de golf Le Parcours du cerf, à Longueuil, sous la présidence d’honneur de Pierre Fréchette. Coût : 100 \$. Renseignements : 450-442-9474.

Chapeau les filles pour vos métiers

Véronique Dumas et Gabrielle Liégeois se sont particulièrement distinguées parmi les lauréates montréalaises de *Chapeau les filles* (femmes dans des métiers traditionnellement masculins) en remportant deux des Grands prix (5000 \$). Les autres gagnantes de la région métropolitaine sont : Sylvie Lavoie, Maria Guadelupe Montes, Jessica Huneault et Chantal Saint-Amant.

Poésie et musique pour... la radio

Spectacle de poésie et musique, avec le poète Grégoire Brainin dit « Moineau », le sitariste Claude Dionne et Luc Pagé aux tablas, ainsi que le baryton Michel Chalfoux, au profit de Radio Ville-Marie, aujourd’hui (dimanche), 14 h 30, à l’église Saint-Jude (10 120, avenue D’Auteuil). Renseignements : 450-760-3383.

Anorexie et boulimie

Défilé de mode au profit de l’ANEB (Association québécoise d’aide aux personnes souffrant d’anorexie nerveuse et de boulimie), aujourd’hui (dimanche), 21 h, au Club Soda. Coût : 20 \$. Renseignements : 514-591-7535.

Marche place Ville-Marie

Marche au profit de la Fondation orthopédique du Canada., le dimanche 29 mai. Inscriptions sur la place centrale, de 10 h à 11 h 30. Renseignements : 450-965-1890.

Maison de Jonathan

Le souper-bénéfice de la Maison de Jonathan, qui s’est tenu sous la présidence d’honneur de Nancy Brisson, a rapporté 28 000 \$ pour l’établissement au service des jeunes de Longueuil.

Textes :
Denis Lavoie

Gildan : 125 000\$ à *Dans la rue*



PHOTO OBTENUE DE DANS LA RUE

L’entreprise Vêtements de sport Gildan vient de remettre l’un des plus importants dons faits à l’organisme *Dans la rue*. Participaient à la remise de ce don de 125 000 \$ pour venir en aide aux jeunes désespérés : Toni Cochand (directrice de *Dans la rue*), Glen Chamandy (président et chef de la direction de Gildan), le père Emmett Johns (fondateur de *Dans la rue*) et Serge Raynaud (Gildan).

95 000\$ pour les personnes atteintes du cancer



PHOTO, FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER

Tenu sous la présidence d’honneur de Micheline Bouchard (ART Recherches et technologies avancées), le déjeuner-causerie de la Fondation québécoise du cancer, marqué par l’émouvant témoignage de Serge Saucier (président du conseil de Raymond Chabot Grant Thornton), un rescapé du cancer, a permis d’amasser 95 000 \$ pour améliorer la qualité de vie des personnes atteintes de cancer et de leurs proches, a rappelé le président-fondateur, le D^r Pierre Audet-Lapointe (à gauche), ici au côté de la députée Diane Legault représentant le ministre de la Santé et des Services sociaux ; Daniel Cauchon (vice-président de la fondation) et Serge Saucier ; ainsi que M^{me} Bouchard et le docteur Michel Gélinas, vice-président et cofondateur de la fondation.

100 000 \$ contre le cancer



PHOTO YVES MÉDAM, collaboration spéciale

La soirée-bénéfice marquant le 60^e anniversaire de la société de recherche sur le cancer, et mettant en vedette l’Orchestre symphonique de Montréal, a permis d’amasser 100 000 \$. Ont présenté le chèque symbolique : Richard Fahey (Fédération canadienne de l’entreprise indépendante), coprésident d’honneur, Mario Chevette (président de la société), Edmée Métivier (Banque de développement du Canada), coprésidente d’honneur et Gilles Léveillé, directeur général de la société de recherche sur le cancer.

67 000 \$ pour la santé mentale



PHOTO, FONDATION DES MALADIES MENTALES

La dégustation de vins et fromages de la Fondation des maladies mentales, qui s’est tenue sous la présidence d’honneur de Jocelyne Cousineau (à gauche), marquait le 20^e anniversaire de la fondation mise sur pied par le D^r Yves Lamontagne, aujourd’hui président du Collège des médecins, ici en compagnie des présidente et directrice de la fondation, respectivement Jocelyne Monty et Suzanne Dubois.